8 Pl. MADELEINE
AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE
A PARTIR DE
2.980 f.
MP

DIMANCHE
LUNDI
8-9 DEC.
1946
5e ANNEE
No 762
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 9-XII 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

ILE DE FRANCE d'abord !..
L'ÉTUI DE 5 LAMES : 16 frs
...et pour être rasé de plus près, employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

UN ESPOIR : LE 23-26 A PU DÉRIVER

Le silence du sous-marin disparu est peut-être dû à une rentrée d'eau qui aurait noyé ses batteries

LA MARINE CONTINUE LES RECHERCHES

(De notre correspondant part. Raoul NOILLETAS)

TOULON, 7 décembre. (Par téléphone.) — **« Demande nouvelles sous-marin 23-26... Demande nouvelles sous-marin 23-26... » Depuis jeudi soir, la radio a émis ce lancinant et tragique appel, et les radios de la Préfecture maritime de Toulon ne pouvaient que répéter à tous ceux qui, anxieusement, se penchaient vers eux : « 23-26 ne répond plus. »**

Quelque part, dans la « Grande Bleue », un drame s'était joué.

Faible espoir

Ce matin, dans un communiqué officiel, le ministère des Armées permettait encore un faible espoir.

« Le sous-marin, disait notamment ce communiqué, a été vu effectuant sa plongée jeudi dans la matinée. Il faisait beau temps. Il a plongé au point prévu. Dans la journée, le mistral et le mauvais temps se sont élevés. Il devait faire un essai de plongée de douze heures, à 100 mètres d'immersion et faire surface jeudi à 21 h. 50. Le mauvais temps se leva dans la journée. On garde l'espoir qu'au moment de faire surface il y ait eu, du fait de la mer démontée, une rentrée d'eau par le kiosque qui ait noyé sa batterie d'accumulateurs et qu'il soit parti à la dérive en surface. Des recherches avec tous les moyens disponibles (bâtiments et avions) se font en ce sens. L'équipage était de 19 hommes : 3 officiers du bâtiment, 2 officiers supérieurs de l'état-major général, 6 sous-officiers, 4 quartiers-maîtres, 3 matelots et un ouvrier de l'arsenal.

» Compte tenu de la qualité et de l'enseignement de ce personnel, aucune faute de ce personnel n'est à envisager. »

Le « 23-26 » n'a pu heurter une mine

Le communiqué du ministère des Armées continue ainsi :

« Il effectua la traversée de La Pallice à Casablanca en plongée, en utilisant le Schnorchel, puis passa un mois à Toulon dans l'Arsenal pour mise au point. Il faut écarter la possibilité de mines qui l'auraient fait sauter, étant donné qu'il faisait ses essais sur des fonds supérieurs à 500 mètres et que tous les dragages de la côte de Provence sont maintenant terminés. »

Cet essai, que le « 23-26 » effectuait dans une zone à 10 km. du cap Cépet, entrait dans un cycle d'expériences poursuivies actuellement et ayant pour but d'adapter notre flotte aux conditions de la guerre atomique, en tenant compte des enseignements de Bikini.

Coque unique

Le « 23-26 » est un sous-marin côtier ex-allemand. Il était l'un des trois submersibles allemands que l'Angleterre avait cédés à la France lors du partage de la flotte allemande.

De faible tonnage, le « 23-26 » fut construit en 1939 et faisait partie d'une série très réussie de petites unités dont le déplacement est de 250 tonnes. Sa vitesse de surface était de 13 nœuds et, en plongée, de 7 nœuds. Son armement était constitué par trois tubes lance-torpilles. Pour gagner du poids, les Allemands avaient construit ce bateau en coque unique.

D'autre part, conçu spécialement pour ne pas être vu en mer, le sous-marin émerge à peine au-dessus de l'eau et est invisible lorsque la mer est grosse.

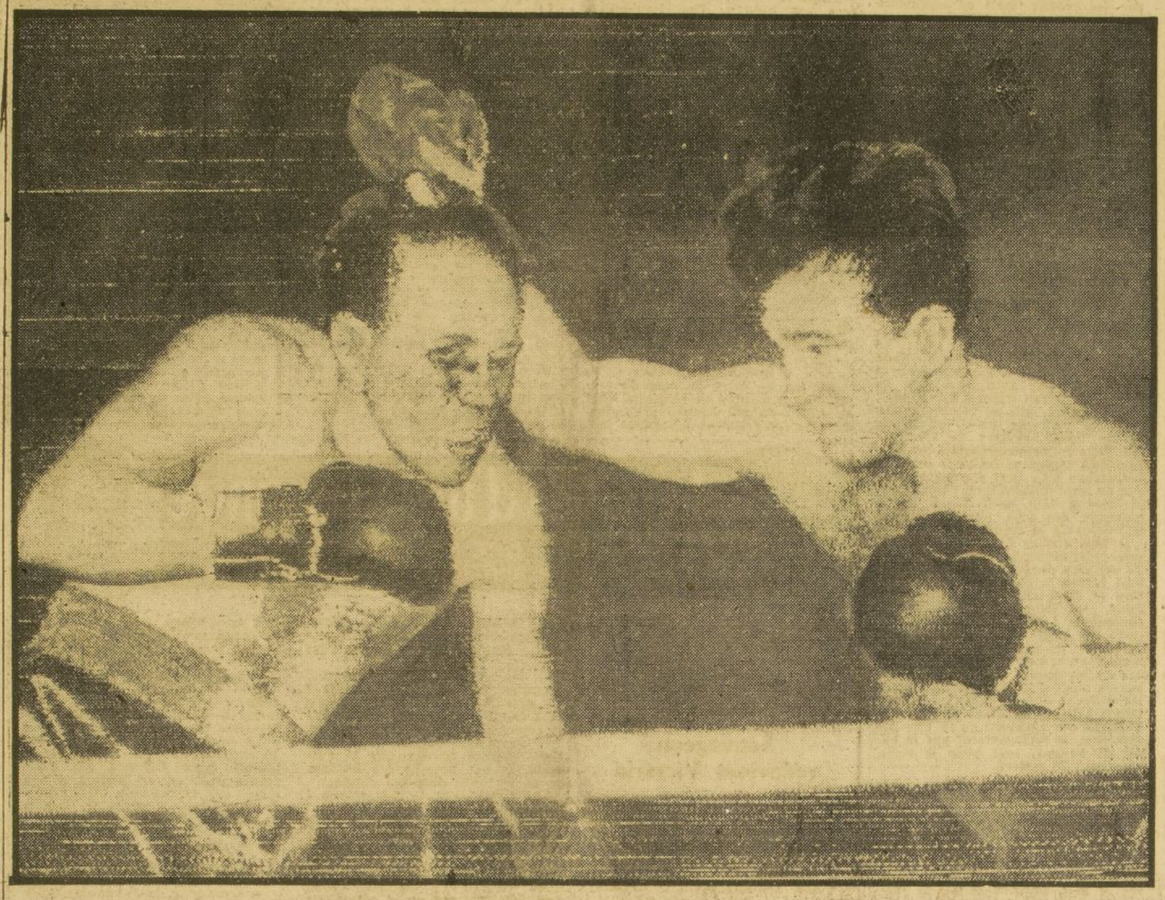
Recherches contrariées par le mauvais temps

Malgré le vent qui souffle en tempête et qui contrarie les recherches effectuées dès le soir de la disparition par les bâtiments de surface et par l'aviation, le vice-amiral Mabert, préfet maritime de Toulon, a ordonné la sortie du croiseur « Montcalm », du contre-torpilleur « Tigre », des torpilleurs

1 SUITE PAGE 3

MON MATCH, par MARCEL CERDAN

« J'ai gagné par ma volonté



Dès le 2e round (ci-dessus) un crochet du gauche de Marcel Cerdan (à droite) ouvrait l'arcade sourcilière de Georgie Abrams qui « pavoise ». (Radiotéléphoto A.P.)

ABRAMS a fait le meilleur combat de sa carrière mais j'ai beaucoup appris avec ce 1er contact américain

Je m'embarquerai le 14 décembre »

exclusivité « France-soir »

NEW-YORK, 7 décembre (par câble via Western).

APRES le match, sous la douche, quand j'ai été seul avec Lucien, je n'ai eu qu'une chose à dire :

« C'est par la volonté que j'ai gagné le match.

« Je n'ai pas boxé, j'ai foncé, j'ai bagarré, j'ai voulu gagner. Je n'ai pas fait exactement le combat que j'aurais pu faire mais c'est un bon enseignement pour l'avenir et maintenant je sais que pour combattre en Amérique il faut arriver bien en avance. Ce n'est pas six semaines d'entraînement que je ferai la prochaine fois mais bien trois mois. J'arriverai aux Etats-Unis avec ma famille, Lucien Rouff avec la sienne trois mois avant la rencontre. En Amérique le match nul n'existe pas.

Six rounds pour moi

Le combat fut dur et je suis heureux d'avoir emporté la décision des trois juges. L'arbitre me donna six rounds, deux à Abrams, deux nuls.

Deux juges me donnèrent chacun cinq rounds, mais aux points ils me donnèrent également l'avantage.

Mon combat contre Abrams n'est pas le plus dur que j'ai fait de ma carrière. Celui contre Humery, en 1938, fut encore plus dur. Mais naturellement il est difficile de comparer exactement car je suis meilleur maintenant qu'en 1938. Alors je n'étais pas suffisamment homme, aujourd'hui je suis plus fait.

Georgie Abrams est un boxeur de première classe. Il est fin, il est surtout un contreur, oui Abrams est surtout un grand contreur, il revient très bien. Son meilleur coup est un uppercut droit, mais il a plusieurs autres bons coups. Mon meilleur coup à moi fut un crochet du gauche, mais je lui en ai aussi envoyé quelques-uns de la droite qui lui firent bobo.

Quatre points de suture

Quand je suis rentré au vestiaire, une fois étendu, Lucien me répétait gentiment :

« Mon petit Marcel, tu as fait un effort surhumain. »

Je suis bien fatigué mais je n'ai pas été inquiet pendant le combat des coups reçus car je sais que je puis prendre les coups. Ce qui nous inquiétait plutôt, c'était mon état général et dans son coin, quoique confiant, Lucien Roupp était un peu alarmé par la durée du combat.

On m'a fait quatre points de suture à l'arcade sourcilière, mais Lucien ne pense pas que cela constitue un obstacle pour mes prochains matches.

Comme je vous l'ai dit franchement dans mon article d'hier, ce n'est réellement que dimanche que j'ai mis les gants. D'habitude je mets les gants au moins quinze jours avant une rencontre. Ce sont ces dix jours d'entraînement que les circonstances m'ont empêché d'avoir qui m'ont manqué. Je dois une fière chandelle au docteur Crowier qui s'est mis de mon côté dimanche dernier, m'autorisant à faire le match alors que certains parlaient de le renvoyer.

Le meilleur combat d'Abrams

Je voulais à tout prix faire ce match ; je ne voulais pas qu'il soit dit qu'un Français venant boxer aux Etats-Unis puisse avoir des hésitations de dernière minute. Ceci me permet d'affirmer que je peux faire mieux. Je ne veux pas dire mieux qu'Abrams, car cela il ne m'appartient pas de le dire. On me dit que c'est le meilleur combat qu'Abrams ait fait de toute sa carrière.

Avant le match, pendant les deux heures qui séparèrent notre arrivée au Garden et la montée sur le ring, nous étions tous très nerveux au vestiaire. Lucien prétend qu'il en était malade.

Des secondes éternelles

Ce contact avec l'Amérique, c'est ce qu'il me fallait pour ma carrière. Je ne savais pas, par exemple, comment les juges américains appréciaient les épisodes d'un combat.

A midi, lors de la pesée officielle, j'avais dit au commissaire de la boxe, le colonel Eagan, que j'avais confiance dans les juges américains, que mon sort était dans leurs mains à beaucoup de points de vue. J'ai attendu leur décision avec confiance. Cela dura quelques secondes, qui parurent éternelles.

Peut-être Grazziano

Ce soir vendredi, non seulement j'ai gagné, mais, ça y est, j'ai pris contact avec l'Amérique. Lucien parle d'une prochaine rencontre qui serait pour le titre.

Dans le couloir du Garden, ce soir, on parlait aussi qu'on devait me faire rencontrer Grazziano avec enthousiasme, affirmant que cela fera un match de la classe de 900 000 dollars. Tout cela dépendra de la décision de Mike Jacobs, le promoteur, qui est gravement malade et il faut attendre qu'il se rétablisse.

Je m'embarque le 14 décembre sur l'« Ile-de-France ». A bientôt, les copains !

(*Copyright by* France-soir.)

Le film du match

- **LE COMBAT Cerdan-Abrams avait fait le plein à Madison Square Garden.**
- **CERDAN, le premier, a enjambé les cordes du ring après avoir reçu dans sa loge la visite de Jack Dempsey. Il était 22 h. 15 (heure américaine).**
- **AU PREMIER ROUND, Cerdan attaque. Léger avantage au Français.**
- **GEORGIE ABRAMS est blessé à l'arcade sourcilière au cours du deuxième round. Cerdan domine.**
- **CERDAN, ENERVE, manque de précision : Abrams, au troisième round, fait jeu égal.**
- **LE CHAMPION DE FRANCE touche légèrement bas, reçoit un avertissement et perd la quatrième reprise.**
- **AU 5e ROUND, Cerdan est blessé à son tour. Il conserve l'avantage.**
- **ABRAMS REAGIT vigoureusement et fait excellente impression au 6e round.**
- **CERDAN GLISSE au tapis. La septième reprise revient à Abrams.**
- **LE FRANÇAIS CHANCELLE sur un uppercut droit en contre. Avantage à Abrams au 8e round.**
- **CERDAN SE RUE sauvagement au combat. Abrams plie. Cerdan a repris l'initiative grâce à son forcing.**
- **LE CHOC est d'une violence inouïe. L'Américain faiblit.**
- **LES TROIS JUGES sont unanimes pour donner la victoire à Cerdan.**

Demain, les « GRANDS ÉLECTEURS » éliront 214 conseillers de la République

Le premier Conseil comptera 315 membres

Demain, dimanche, nouvelles élections. Mais cette fois le grand public n'est pas invité à manifester son choix. Cette tâche appartient aux « grands électeurs » que le corps électoral a désigné le 24 novembre, auxquels s'ajoutent, de droit, les députés et conseillers généraux, soit au total 85.000 votants.

315 conseillers à élire

Le premier Conseil de la République comptera 315 membres qui se répartiront ainsi :

200 élus par les collectivités métropolitaines ; 50 par l'Assemblée nationale ; 14 représentant l'Algérie et 51 élus par les Assemblées de la France d'outre-mer.

Il ne sera procédé demain qu'à l'élection des 200 conseillers de la Métropole et des 14 représentants de l'Algérie, la désignation des 101 derniers conseillers devant avoir lieu par la suite.

Un conseiller pour 500.000 habitants

C'est au chef-lieu de chaque département que les « grands électeurs » éliront les conseillers dans la limite d'un conseiller par 500.000 habitants ou fraction de 500.000.

De ce fait, 68 départements n'auront qu'un conseiller. 16 en éliront deux (Alpes-Maritimes, Côtes-du-Nord, Finistère, Gironde, Hérault, Ille-et-Vilaine, Isère, Loire, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Saône-et-Loire et Seine-Inférieure). 4 ont droit à trois (Bouches-du-Rhône, Pas-de-Calais, Rhône et Seine-et-Oise). Le Nord comptera cinq sièges et la Seine dix, soit au total 127 conseillers élus dans le cadre départemental.

Dans les 68 départements ne comptant qu'un seul siège, l'élu sera celui qui recueillera le plus de voix. Dans les 22 autres départements, la répartition des sièges sera faite se-

2 SUITE PAGE 3

Des médecins se penchent sur le franc

Aujourd'hui ANDRÉ PHILIP

ancien ministre des Finances

Le problème financier domine toutes les négociations politiques actuelles. « France-soir » a demandé aux représentants qualifiés des différents partis de faire connaître leur programme sur cette question capitale. Nous avons publié hier l'article de M. Maurice Bourgès-Maunoury, délégué du groupe radical-socialiste à la Commission des finances.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui, en seconde page, l'article d'ANDRE PHILIP, ANCIEN MINISTRE DES FINANCES ET TECHNICIEN FINANCIER DE LA S.F.I.O.

La semaine prochaine, les réponses de PAUL REYNAUD (rép. indép.) et JACQUES DUCLOS (communiste).

Sollicité par ses amis

FÉLIX GOUIN refuse la présidence

LA crise ministérielle est au point mort et le sera jusqu'à lundi matin, c'est-à-dire jusqu'au retour de M. Vincent-Auriol, président de l'Assemblée et arbitre de la situation, parti à Muret où il est « grand électeur ».

Le comité directeur du parti socialiste a chargé hier MM. Guy Mollet, Salomon Grumbach et Verdier de soumettre mardi, au cours de la réunion des présidents de groupes dans le bureau de M. Vincent Auriol, le programme socialiste voté par le Conseil national.

Nous croyons savoir qu'au cours de la même séance du Comité directeur, M. Félix Gouin, sollicité pour sa candidature de chef de gouvernement a catégoriquement refusé.

Francisque GAY : « Le budget doit être voté avant le 24 décembre »

Avant de quitter Paris à midi pour Saint-Etienne, où demain en qualité de grand électeur il doit participer à l'élection des conseillers de la République, le président Georges Bidault a conféré ce matin avec M. Francisque Gay.

Le ministre d'Etat, interrogé dans les couloirs après son entrevue avec M. Bidault, a souligné la nécessité pour la France de voter le budget avant le 24 décembre, faute de quoi, les mesures salvatrices ne pourraient être prises, aux termes de la Constitution qu'à la rentrée parlementaire de janvier, après l'installation définitive des deux Assemblées.

CES DEUX PETITES L'ONT ÉCHAPPÉ BELLE !

Ces deux enfants : (à droite) Elisabeth Prévost, 13 mois, et sa sœur, Anne-Marie (à gauche), âgée de 2 ans, filles d'un cafetier de Dieppe, ont été pendant plusieurs jours l'objet de sept tentatives de meurtre de la part de Gisèle P..., leur bonne de 16 ans, coupable de deux autres crimes.

UN DOCUMENT HISTORIQUE : le compte rendu sténographique du 1er Conseil de guerre de la Maison Blanche

« Les étrangler totalement voilà ce qu'il faut faire ! » déclarait ROOSEVELT

il y a aujourd'hui 5 ans, en parlant des Japonais... qui envoyaient des diplomates à Washington et des bombes à Pearl Harbour.

7 décembre 1941. Il y a cinq ans aujourd'hui le coup de tonnerre de Pearl Harbour ébranlait les deux mondes : l'Amérique, consternée, se voyait brusquement jetée dans une guerre pour laquelle rien n'était prêt ; l'Europe, au contraire soulevée d'enthousiasme, croyait entendre au delà des mers le premier grondement de la liberté. Cependant qu'une immense espérance gonflait les cœurs des Français, à Washington c'était avec une visible angoisse que Roosevelt tenait son premier conseil de guerre.

Depuis plusieurs heures une foule anxieuse se pressait Pennsylvania avenue, devant la demeure du Président, dont les grilles ne s'étaient ouvertes que pour une vingtaine de personnes. Les ministres, les conseillers familiers : le vieux Cordell Hull qui bout encore de rage après avoir mis à la porte de son cabinet de souriants émissaires japonais ; Harry Hopkins, au visage ravagé par la maladie, Morgenthau, Stimson, Wallace, Knox, les leaders démocrates et républicains du Congrès. Roosevelt est sombre ; encore sous le coup de l'incroyable nouvelle, il hésite, s'interrompt au milieu de ses phrases, bredouille même... De cette séance historique, d'où devait dépendre toute la guerre, « France-soir » est aujourd'hui en mesure de publier le compte rendu sténographique.

ROOSEVELT retrace d'abord en quelques mots l'histoire des conversations nippo-américaines depuis le mois de novembre et au cours desquelles les Etats-Unis ont demandé notamment au Japon la cessation immédiate de la guerre contre la Chine comme condition préalable à la reprise des relations économiques normales demandées par Tokio.

ROOSEVELT. — Nous savions que le gouvernement allemand pressait le Japon d'entreprendre une action militaire selon les termes du Pacte tripartite...

« Cependant nous avons continué les conversations pour savoir exactement à quoi nous en tenir sur les intentions japonaises, sachant d'ailleurs fort bien que les Japonais allaient faire quelque chose, cédant à la pression de Berlin. Hier, j'envoyai un dernier message à l'empereur. Aujourd'hui, les Japonais devaient apporter une réponse à notre note du 26 novembre. En fait, ils téléphonèrent au secrétaire d'Etat (Cordell Hull) pour lui demander un rendez-vous. Leur coup de téléphone eut lieu « après » l'attaque sur Hawaï. A ce moment-là, nous n'en savions encore rien. On leur donna donc un rendez-vous pour 45 minutes après le coup de téléphone, et ils arrivèrent au Département d'Etat une heure après le terible bombardement d'Oahu. »

Roosevelt déclare alors à ses ministres qu'un tel acte était pour ainsi dire sans précédent, que seule l'agression japonaise contre la Russie en 1904 et l'attaque allemande contre le Danemark et la Norvège avaient été effectuées dans des conditions semblables.

« J'ai l'intention de dire, dans mon message au congrès, qu'il s'agit d'une des plus grandes trahisons de l'histoire... Cependant, nous étions déjà en état d'alerte, lorsque vers 7 h. 30 du matin, heure de Hawaï, une grosse formation de bombardiers japonais attaqua nos navires de guerre à Pearl Harbour, ainsi que tous nos aérodromes. Une deuxième attaque eut lieu trois quarts d'heure après. Une troisième, 3 heures après, mais elle fut moins violente ; je regrette d'avoir à vous annoncer que nos pertes en hommes furent lourdes. Je ne puis encore rien dire de définitif quant aux bateaux. Il semble que sur huit cuirassés, trois et peut-être même quatre aient été coulés, deux gravement endommagés... De plus, cet après-midi, l'île de Guam a été attaquée par deux escadrilles japonaises et nous supposons que Guam, dont la garnison ne comprenait que quelques fusiliers-marins et dont l'artillerie côtière était faible, se trouve déjà actuellement entre les mains des Japonais.

Lourdes pertes pour la marine

» L'île de Wake a été également attaquée ; nous en sommes sans nouvelles. Nous avons des rapports non confirmés suivant lesquels Manille et d'autres ports dans les Philippines ont été attaqués également. Trois ou quatre de nos bases aériennes ont été violemment bombardées et un grand nombre d'avions ont été détruits dans les hangars ou sur les terrains. Je ne connais pas encore le chiffre des pertes en hommes de la Marine. Sans doute elles seront très lourdes. L'armée compte plus de 300 tués et blessés. Nous ne connaissons pas encore les détails.

» Je ne sais pas, Messieurs, ce qui se passe à-bas en ce moment même. Je ne sais pas s'il y a eu des attaques de nuit. Il ne fait pas encore nuit à Hawaï. En ce moment, il est 4 heures de l'après-midi là-bas. Il faudra attendre plusieurs heures pour savoir. Si les Japonais disposent de forces considérables, il pourrait bien y avoir de nouvelles attaques sur Hawaï. En tout cas, ce qui est certain, c'est que nous avons perdu la plus grande partie de nos cuirassés stationnés là-bas. A la longue, la plupart pourront sans doute être remis en état ou réparés,

3 SUITE PAGE 3

LES QUATRE abordent le problème allemand

NEW-YORK, 7 décembre (A.F.P.). — Les quatre ministres des Affaires étrangères ont décidé que les traités italiens et balkaniques seront soumis à la signature des pays intéressés entre le 10 janvier et le 1er février prochains. Les traité seront rédigés à New-York entre le 10 décembre et le 10 janvier.

Les quatre commencent cet après-midi l'étude de la question allemande.

Quant au Conseil de Sécurité, il se réunit mardi pour examiner la demande d'admission du Siam à l'O.N.U. et la plainte de la Grèce au sujet des incidents survenus dans le nord de son territoire.

GIGANTESQUE INCENDIE dans un hôtel aux U.S.A.

Surpris dans leur sommeil les locataires se jettent par les fenêtres : 15 morts

ATLANTA (U.S.A.), 7 décembre. (A.F.P.) — Un gigantesque incendie vient d'éclater dans un hôtel d'Atlanta. Quinze personnes ont déjà trouvé la mort en se jetant par les fenêtres pour échapper aux flammes.

De hautes flammes s'élancent des quatrième, sixième et huitième étages de l'hôtel Winecoff, dans le quartier des affaires, vers lequel tous les pompiers de la ville se sont précipités.

Le sinistre a surpris nombre des habitants de l'hôtel dans leur sommeil et plusieurs de ceux qui se jettent par les fenêtres sont en tenue de nuit.

MOSCOU et BUENOS-AIRES signent un pacte d'amitié

BUENOS-AIRES, 7 décembre (A.F.P.). — L'Argentine et l'U.R.S.S. ont conclu un traité d'amitié, de commerce et de navigation.

Le traité sera signé au retour de M. Sergueiev, ambassadeur d'U.R.S.S., qui s'est rendu à New-York pour s'entretenir avec M. Molotov.

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence !
VOUS POUVEZ DEVENIR :
Chef Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur
en constructions électriques, mécaniques, aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure
9, avenue de Villars, PARIS (VII°)

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20.15. Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 14.30. On ne badine pas avec l'amour, Le Médecin malgré lui ; 20.45, Le Mariage de Figaro ; (Salle Luxembourg), 20.45, Les Mal Aimés.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 21, L'homme qui assassina.
ANTOINE.20 30, Putain respect., Morts ss sépul.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 21, Le roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, Avant le Derby.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'Images.
COM.-CH.ELYS., 21, V« ne l'emp pas avec vs.
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

GD-GUIGNOL, 21 Le bateau des mille caresses
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT Relâche
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'extravagant captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Vire-Vent.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, lundi, Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALE, Relâche.
PTE-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
ST.-CH.-ELYS., 14.30-17 L'enfant et la foule; 21, André Frère.
SARAH-BERNH., 20.45 La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie
TH. DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 12 déc., Burlador.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 15, Phèdre ; 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

TH. CH.-ELYS., 17.30, Sté des Concerts (répétitions publiques).
CONSERVATOIRE, 17.15, Orchestre symph. de chambre (rep.publ.) ; 21, M. Ostermayer, pian.
GAVEAU, Emile Mendels (viol.).
GALERIE BOETIE, 21, Œuvres Franco-Russe.
PLEYEL, 20.15, Ecole Irène Popard.

VARIETES

A.B.C., 20.45, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMBRA,15-20.45,Ray Ventura, P. Mingand.
BOBINO, sam.,15-21, E.Célis, F.Dally, 3 Bonos
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extrz-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, O...N...U...
ETOILE, 21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES BERGERE. 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show.
MAYOL, 15-21, O..N..U...
PETIT CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La loie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Valtier,R.Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes.. cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 15-21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIVER, 21, Spectacle Bouglione

...et au cinéma

Films français

AUBERT-PALACE, Le Visiteur.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEPRESSE-CLICHY, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-TERNES, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-RASPAIL, Volpone.
CLUB DES VEDETTES, Le Visiteur.
COLISEE, La Belle et la bête.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie...
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
ST.-CH.-ELYS., 14.30-17 L'enfant et la foule; 21, André Frère.
SARAH-BERNH., 20.45 La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie
TH. DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 12 déc., Burlador.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 15, Phèdre ; 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER 21, Ubu-Roi.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
MELIES, Le Père tranquille.
MOULIN-ROUGE, La revanche de Roger la Honte
NIEL, La ferme du pendu.
PAGODE-CABARET, Au Grand large.
PEREIRE, Symphonie Pastorale.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Gardian.
LE PARIS, Le Visiteur.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
REX, Adieu chérie...
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Quai des brumes.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le jugement dernier.
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, La femme au portrait.
ARTISTIC, Le crime vient à la fin.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, La Folle alouette.
BROADWAY, Ma Femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx brother).
CINEPR.-CH.ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, Le Suspect.
DELAMBRE, Tu m'appartiens.
LEYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
G.-ROCHECHOURT, Les mains qui tuent.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Splendeur des Amberson.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
STUDIO-28, Professeur Schnock.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. — Guerre au crime.
CINEPRESSE-REPUBL., Assurance sur la mort.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les gaîtés de l'escadron
RADIO-CITE-MONTP., Assurance sur la mort.
GAUMONT-THEATRE, Vendetta.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait

Films italiens

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Films russes

PANTHEON, Il était une petite fille.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 8 DECEMBRE 1946

Les dures dissonances de la Lunaison se matérialisent aujourd'hui sous une éclipse lunaire et nous serons bien inspirés en n'entreprenant rien de très important, en modérant nos tendances à la colère, aux coups de tête. Ne voyageons pas inutilement.

Les enfants nés ce jour

seront nerveux, instables et leurs voies respiratoires réclameront une particulière surveillance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire s'annonce mouvementée, hérissée de difficultés dont vous ne viendrez à bout qu'avec patience et résolution.

★

JOURNEE DU LUNDI 9 DECEMBRE 1946

Encore une journée difficile où les dissonances Lune-Mars ne nous inciteront pas particulièrement à la patience et à la conciliation. Prenons garde aux accidents et aux querelles inutiles.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère difficile, mais auront bon cœur sous des dehors bourrus et coléreux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire exige de vous patience et sang-froid, si vous désirez profiter sérieusement des chances offertes. Santé à surveiller.

DANY-ROY.

5 6

Pour sortir de l'impasse économique le futur gouvernement devra braver une impopularité totale

par André PHILIP

Député S.F.I.O., Ancien ministre des Finances

La situation financière et économique du pays est grave et la nouvelle Assemblée devra faire preuve de courage civique pour adopter les solutions sévères et impopulaires qui s'imposent.

Où en sommes-nous, en effet ? Au point de vue financier le déficit de l'année dépassera, trésorerie comprise, les 400 milliards ; la circulation monétaire atteindra les 800 milliards ; si le même déficit et le même rythme d'émission se maintenaient dans les mois à venir la France se trouverait engagée dans la voie de cette inflation sans limite et sans contrôle qui a déjà conduit nombre de pays à la ruine et à la misère généralisées.

N'exagérons rien cependant, cette inflation nous menace ; elle n'est pas, dès à présent une réalité, elle peut encore être évitée, en effet.

1. Une nouvelle dévaluation de notre monnaie n'est pas, actuellement nécessaire ; avec un indice des prix de 800, nous pourrons maintenir la parité actuelle avec les prix américains, qui ont augmenté ces derniers mois dans une proportion semblable aux nôtres et vont s'accroître encore, avec la politique d'abandon des contrôles que poursuivra la majorité républicaine, la parité du franc par rapport au dollar est assurée, il n'en est pas de même pour celle de la livre par rapport au dollar et au franc ; le problème qui risque de se poser n'est pas celui d'une dévaluation du franc, mais d'une *revalorisation de la livre* par rapport aux autres monnaies.

2. La situation s'est profondément modifiée depuis 1944, à la libération l'indice de la circulation monétaire était 436, celui des prix de gros 266 ; en septembre 1946, la circulation était à 654, les prix de gros à 729 ; aujourd'hui, ils dépassent 800 ; ce n'est plus l'émission de billets qui entraîne les prix, c'est le mouvement des prix qui, augmentant les besoins des trésoreries publiques et privées, entraîne en particulier le non renouvellement des bons, accroît le déficit budgétaire et nécessite le recours aux avances de la Banque de France. C'est aujourd'hui l'économique qui domine le financier et c'est dans le domaine de la production et de la distribution des richesses que le principal effort devra être accompli.

Encore faut-il que le pays ait le sentiment que tout est fait pour assainir les finances publiques ; il faut que le prochain budget comporte un équilibre pour les dépenses normales, seuls les investissements nouveaux restent à couvrir par l'emprunt ; pour cela les mesures suivantes s'imposent :

Les mesures qui s'imposent

1. Refus, après la réadaptation des traitements promise pour le 1er janvier, de toute mesure nouvelle en faveur de quelque catégorie de citoyens que ce soit.

2. Réduction massive des crédits militaires qui ne devront pas dépasser 100 milliards, soit un abattement de près de moitié sur les demandes actuelles des ministères intéressés.

3. Suppression au 1er janvier des subventions économiques qui auraient dû disparaître au 1er juillet dernier ; ce sera encore un élément de hausse des prix, mais leur maintien est une incitation à la rétention des produits ; chacun sachant qu'ils devront disparaître un jour, leur inscription au budget est une affirmation d'augmentation future qui entretient la psychose de hausse.

4. Economies civiles ; elles ont été entreprises au premier semestre de cette année où 20 milliards de crédits avaient été supprimés ; il faut reprendre cette tâche, tout en sachant que cela demande un travail persévérant et long, sans grands résultats immédiats ; il ne s'agit pas seulement de manier la hache et couper des crédits, mais de supprimer des emplois et rationaliser des méthodes ; c'est une réforme administrative d'ensemble et l'introduction des procédés modernes de travail qui permettront de dégager des économies substantielles.

5. Recettes nouvelles. Il s'agit moins ici de modifier des taux que d'améliorer les contrôles et attendre les revenus qui échappent encore au fisc. En particulier s'impose une refonte sévère de la taxation des revenus agricoles et de ceux des professions libérales.

Faire baisser les prix

Mais le problème le plus grave est celui des prix, car c'est leur hausse régulière qui entraîne la rétention des produits et détruit toute confiance dans la monnaie. Ici une distinction doit être faite.

1. L'élément le plus grave est la hausse scandaleuse (plus de 50 %) réalisée depuis trois mois dans les prix agricoles ; l'indice des prix alimentaires de gros, qui était de 373 en 1945, était passé à 662 en mai, 554 en juillet, 810 en octobre, alors que les prix de gros industriels étaient respectivement de 377, 586, 588, 633 ; à l'heure présente, les prix agricoles dépassent de 25 % les prix industriels ; ils sont d'ailleurs entre eux en total déséquilibre, l'indice des céréales n'étant qu'à 75 % de la moyenne des prix agricoles, alors que celui de la viande est à 170.

Il faut arrêter d'urgence ce mouvement et rechercher même la baisse de certains produits ; pour cela un seul moyen : *étendre à la production le droit de préemption prioritaire* actuellement limité au stade commercial ; organiser, pour les produits de base, un contrôle complet du circuit du producteur au consommateur en créant au besoin des offices de la viande, du lait et du vin sur le modèle de l'office des céréales ; on ne saurait céder plus longtemps à l'illusion d'une liberté économique qui n'aboutit qu'au pire des systèmes, *le rationnement par le billet de banque, tout pour le riche, rien pour le pauvre.*

2. Mais il faut en même temps *aider* le paysan ; l'aider à obtenir une meilleure production, en améliorant les livraisons d'engrais et de machines agricoles, en favorisant ses coopératives, en accélérant le remembrement des terres, l'aider surtout à réduire la différence entre le prix de gros auquel il vend et le prix de détail auquel il achète, ce qui pose tout le problème du *commerce.*

Parlons franchement, dès avant la guerre il y avait trop de commerçants en France : 2.340.000 (13,5 % de la population active recevant 13 % du revenu total) ; aujourd'hui, les intermédiaires se sont multipliés ; il y a de moins en moins de producteurs, de plus en plus de gens qui vendent et revendent ce que les autres ont produit. Une liquidation brutale s'impose, les marges doivent être systématiquement réduites ; les commerçants détaillants doivent être invités à se réunir en groupements d'achat, tout doit être fait pour raccourcir le circuit entre le producteur et le consommateur, et les intermédiaires inutiles doivent être éliminés.

3. Pour les prix industriels enfin, la même politique de stabilisation doit être poursuivie ; elle sera plus difficile parce que nous importons du charbon et la plupart de nos matières premières et que les prix américains sont en hausse.

C'est possible néanmoins à condition de se refuser désormais à donner des augmentations lorsqu'une industrie les dit nécessaires pour assurer l'existence de *certaines* entreprises.

4. Enfin il faut pousser d'urgence la formation professionnelle accélérée pour obtenir les ouvriers qualifiés nécessaires et mettre rapidement à exécution un plan d'immigration de deux millions de travailleurs étrangers en cinq ans, dont au moins 500.000 l'année prochaine, sinon le rapatriement désormais inévitable des prisonniers allemands entraînera pour notre économie une crise d'une exceptionnelle gravité.

⁂

Pour appliquer un tel plan, qui soulèvera la colère et les protestations violentes de tous les intérêts privés et corporatifs lésés, deux conditions sont nécessaires :

1. Il faut désormais une *politique économique coordonnée* ; le ministre de l'Economie nationale responsable de cette politique devra avoir entre ses mains tout ce qui touche les prix et la *répartition* des produits ; les ministres ou sous-secrétaires d'Etat au Ravitaillement et à la *Production industrielle* devront être soumis à son autorité et appartenir au même parti pour pouvoir faire, en confiance, équipe avec lui.

2. Il faut un *gouvernement qui gouverne* ; la nouvelle Constitution le permet enfin ; le président du Conseil est *seul* élu par l'Assemblée sur la base du programme qu'il a défendu devant elle, il est responsable devant elle de l'exécution de ce programme. *Après* son élection, il forme son gouvernement ; il peut le défaire et le modifier tant qu'il conserve la confiance de l'Assemblée ; il a donc la possibilité d'asseoir son autorité ; il importe maintenant de lui en donner les moyens administratifs ; il doit savoir ce qui se passe dans chaque service et recevoir de chaque ministre des rapports réguliers sur son administration, y compris l'ensemble des nominations auxquelles il a procédé ; il doit aussi avoir auprès de lui un corps d'inspecteurs généraux capables de vérifier sur place, au sein de chaque ministère, la façon dont sont exécutées les décisions du Conseil des ministres.

Si notre prochain gouvernement a l'autorité nécessaire, s'il sait braver une impopularité totale, mais passagère, il sortira le pays de l'impasse et sauvera la République.

ROI DES FAISANS

il finit par tomber amoureux de sa femme...

CLARK GABLE en Candy Johnson, aventurier du Far-West, à l'époque de la ruée vers l'or, Clark Gable l escroc à la petite semaine réglant ses affaires à coup de revolver et se transformant peu à peu en important businessman ! Clark Gable, coureur de femmes frivole et fantasque, tombant amoureux pour tout de bon de la jeune fille qui l'a épousé par surprise et en fin de compte, sacrifiant tout à son amour !

Elisabeth, la jeune fille d'une beauté à apprivoiser l'ex-roi des faisans de l'Ouest, c'est la fascinante Lana Turner, une des plus populaires parmi les nouvelles grandes stars d'Hollywood.

Et l'autre femme, la capiteuse « Poudre d'or » c'est la belle Claire Trévor.

Et il y a encore le pittoresque personnage du juge Cotton, tenu par Frank Morgan.

On verra tou tcela à l'écran dans quelques semaines.

Mais, dès lundi 9 décembre (numéro daté du mardi 10) les lecteurs de « France-soir » pourront lire dans nos colonnes, pour succéder au « Poids d'un mensonge », le récit d'action et d'amour tiré par Philippe d'Olon du film « Franc-Jeu », de la Metro-Goldwin-Mayer.

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir N° 53

Après mille intrigues les ennemis jurés de Richelieu, c'est-à-dire Marie de Médicis, Anne d'Autriche, Gaston d'Orléans sont parvenus à leurs fins : le roi éloigne le cardinal-duc du commandement en chef de l'expédition d'Italie. Richelieu riposte en donnant sa démission de ministre « pour raison de santé ». Il se retire avec sa nièce Marie de Combalet, dans sa petite maison de Chaillot.

« Bon appétit, Mesdames ! »

VERS dix heures et demie du matin le messager arriva au Louvre.

Le roi prit la lettre avec une émotion visible, tandis que chacun, autour de lui, fixait avec anxiété les yeux sur ce pli qui contenait le sort de tant de haines et de tant d'ambitions.

— Tout haut ! Sire, lisez tout haut! s'écria la reine-mère.

« Sire, lut le roi, j'ai été on ne peut plus flatté de la nouvelle marque d'estime et de confiance que veut bien me donner Votre Majesté. »

— Oh ! s'écria Marie de Médicis incapable de contenir son impatience, il accepte !

— Attendez, madame, dit le roi, il y a un mais je ne puis par malheur l'accepter.

— Ah ! il refuse, s'écrièrent ensemble la reine-mère et Monsieur, incapables de se contenir.

Anne d'Autriche, au moins au'si haineuse que Marie de Médicis, mais plus maîtresse d'elle-même par l'habitude qu'elle avait de dissimuler, appuya sa blanche main frissonnante d'émotion sur la robe de sa belle-mère pour lui recommander la circonscription.

— Ah ! dit Marie de Médicis en respirant à pleine poitrine, qu'il se repose donc pour le bien du royaume et la paix de l'Europe.

Le roi continua avec une impatience mal réprimée : « Je me retire donc, sire, en ma maison de Chaillot », etc...

Tout le monde se leva d'un même mouvement, croyant la lecture terminée. Les deux reines s'embrassèrent et le duc d'Orléans s'approcha du roi pour lui baiser la main.

Mais le roi arrêta tout le monde d'un regard :

— Ce n'est pas fini, dit-il, il y a un post-scriptum.

Le roi lut le post-scriptum que nos lecteurs connaissent.

— Près de quatre millions en caisse ! dit la reine Marie de Médicis avec une cupidité qu'elle ne prenait point la peine de cacher.

Le roi frappa du pied, le silence se fit.

— Eh bien ! dit le roi avec l'œil sombre et la voix rauque, vous voilà tous contents et chacun de vous croit être le maître !

— Vous savez mieux que personne, sire, qu'il n'y a ici de maître que vous, mais pour que les affaires ne souffrent pas de la retraite de M. le cardinal, je me permettrai de suggérer la formation séance tenance d'un conseil pour diriger les affaires intérieures en votre absence.

— Vous ne voyez donc plus maintenant à ce que je m'éloigne, madame, les mêmes inconvénients pour mon salut et ma santé lorsque je dois faire la guerre avec mon frère que lorsque je devais la faire avec le cardinal ?

— Vous m'avez paru sur ce point si résolu, mon fils, que je n'ai pas osé revenir sur ce sujet.

— Et qui me proposerez-vous, madame, pour former ce conseil ?

— Mais, répondit la reine-mère, je ne vois guère que M. le cardinal de Bérulle que vous puissiez mettre à la place de M. de Richelieu.

— Et après ?

— Vous avez M. de La Vieuville aux Finances, et M. de Marillac aux Sceaux, on peut les y laisser.

Le roi fit un signe de tête.

— Et à la Guerre ? demanda-t-il.

— Vous avez le maréchal, frère de M. le garde des Sceaux.

— C'est bien, dit le roi, nous aviserons.

— Seulement, dit Marie de Médicis, je vous ferai observer, mon fils, qu'avant de mettre M. de La Vieuville comme contrôleur de la somme laissée en caisse par le cardinal Richelieu, le roi pourrait faire certaines largesses qui ne seraient que des actes de justice. J'avais grand besoin de cent mille livres que j'avais demandées à M. le cardinal. Il n'a pu m'en donner que cinquante mille. Sur les cinquante mille autres, je comptais donner un acompte à mon peintre, M. Rubens, pour les vingt-deux tableaux qu'il a exécutés pour ma galerie du Luxembourg et qui sont consacrés à la plus grande gloire de la mémoire du roi, votre père.

— Et au mémoire du roi, mon père, dit Louis XIII avec un accent qui fit tressaillir Marie de Médicis, vous les aurez, madame.

Puis, se tournant vers Anne d'Autriche :

— Et vous, madame ? lui demanda-t-il.

— Vous m'avez autorisée, monsieur, dit Anne d'Autriche en baissant les yeux, à rassortir chez Lopez un fil de perles, mais ces perles sont si belles que les pareilles trouvées à grand-peine ont dépassé la somme de 20.000 livres.

— Vous les aurez, madame. N'avez-vous pas encore quelques autres prières du même genre.

Anne se tut.

— Je sais que la reine, ma fille, dit Marie de Médicis, prenant la parole pour Anne d'Autriche, serait heureuse de récompenser par un don d'une dizaine de mille livres le dévouement de sa dame d'honneur, Mme de Fargis, laquelle enverrait la moitié de la somme à son mari, ambassadeur à Madrid, lequel ne saurait, avec les faibles appointements qu'il reçoit, représenter dignement Sa Majesté.

— Le demande est si modeste, dit le roi, que je ne saurais la refuser.

— Quant à moi, dit Monsieur, j'espère que Votre Majesté sera assez généreuse pour ne point exiger que je fasse la guerre à mes frais comme on dit et voudra bien me faire compter une entrée en campagne de cent cinquante mille francs au moins.

— Je vous ferai observer, dit le roi, que M. le cardinal, qui n'était que mon ministre, au lieu de se faire donner par moi ou par la France, cent mille francs pour son entrée en campagne, nous prêtait six millions à la France et à moi. Il est vrai qu'il n'était pas mon frère et que la parenté se paie.

— Mais, dit Marie de Médicis, si l'argent ne va point à votre famille, mon fils, à qui ira-t-il ?

— Vous avez raison, dit Louis XIII. Votre fils, madame, aura ses cent cinquante mille francs d'entrée en campagne. Est-ce tout ?

— Oui, dit Marie. Cependant je vous ferai observer que dans la répartition de vos grâces, M. Vauthier n'a rien obtenu.

— Je lui accorde la même somme qu'à l'amie de la reine, Mme de Fargis, mais n'arrêtez-vous là, je vous prie, car sur les trois millions huit cent quatre-vingt mille livres que la Providence, non, je me trompe, que M. le cardinal nous laisse, voilà deux cent quarante mille francs enlevés. Mais il est midi, fit le roi en tirant sa montre de sa poche, à 2 heures je dois prendre possession du cabinet de M. le cardinal et voici M. le Premier qui gratte à la porte pour m'annoncer que mon dîner est servi.

— Bon appétit, mon frère ! dit Monsieur.

— Je n'ai pas besoin de vous en souhaiter autant, Monsieur, dit le roi, car sous ce rapport, Dieu merci ! je suis rassuré.

Et sur ce trait, le roi sortit.

A 2 heures précises, conduit par le secrétaire Charpentier, le roi s'asseyait dans le fauteuil du ministre disgracié, en murmurant ces mots dont il ne connaissait ni le poids, ni la portée :

— Enfin ! Je vais donc régner !

PROCHAIN FEUILLETON :

Quand un monarque devient son propre premier ministre

Copyright by France-soir and « Les Editions Universelles ».

le poids d'un mensonge

GRAND RÉCIT TIRÉ PAR LEILA ROBERTSON DU FILM PARAMOUNT "LOVE LETTERS" ("LETTRES D'AMOUR")

France-soir N° 12

Alan surprend la confession que Béatrice fait à Sauvageon et apprend, enfin, la vérité sur l'assassinat de Roger.

Sauvageon redevient Victoria

LE cœur du mari de Sauvageon battait très fort tandis qu'il écoutait ce colloque pathétique.

— N'étiez-vous pas dans la cuisine à cet instant ? demandait Sauvageon à Béatrice.

— Oui, je préparais le repas. Tenez, approchez-vous de la cheminée, il fait froid dans cette vieille demeure.

Sauvageon obéit.

— Oh ! je me souviens, s'exclame-t-elle soudain d'une voix étrange qui n'est plus la sienne. J'avais une robe blanche... et j'étais assise... oui... dans ce même coin de la cheminée... relisant une fois de plus les lettres que Roger... oui... que Roger m'avait envoyées du front d'Italie... lui était affalé devant une carafe de whisky...

Un langage de charretier

Béatrice ne voulut pas remarquer le réveil de la jeune femme qui, derrière la porte, bouleversait Alan. Elle reprit sans regarder Victoria :

— Mais, sacré nom d'un chien ! pourquoi t'occuper de ces lettres ? Je suis là maintenant ! Je suis là ! Occupe-toi de moi ! Pourquoi te replonger dans ces sottises ?

— Parce que c'est dans ces sottises, comme tu dis, que je t'aimais. Et que hors de ces sottises, je ne retrouve plus ton visage.

— Mon visage ! Mon visage ! Tu ne peux pas parler comme tout le monde ! J'en ai marre de tes boniments... et de la gueule que tu me fais quand je rentre... Heureusement que Margaret est moins chichiteuse que toi... Eh bien oui, quoi... Margaret... ma maîtresse... une chic fille qui ne se complique pas l'existence... et qui ne lit pas de lettres d'amour !...

Elles ne sont pas de moi !

Il éclata d'un rire affreux et vint lui arracher le paquet de lettres qu'elle tenait toujours à la main, et, en les brandissant, il cria :

— Mes lettres ! Mes lettres ! Elles ne sont pas de moi !... C'est un copain qui les a écrites, sans te connaître... et je m'en suis servi pour te tomber... Rigolo, hein, ma belle... T'as compris maintenant... et finita la comédia !... Au feu, au feu, le trésor d'amour... et qu'on n'en parle plus !

Joignant le geste à la parole, il jeta les feuillets au feu avant que Victoria ait pu intervenir.

La pauvre petite s'agenouilla : « Roger, je t'en supplie, ne brûle pas mes lettres ! » Mais il continuait, impitoyable, et elle se brûlait les mains et les bras pour retirer du foyer les feuillets enflammés.

Dans une véritable crise de délirium, il saisit une bûche et commença de frapper Victoria sur la tête. Alors, je ne me contins plus... Je ne pouvais assister impassible au martyre de l'enfant adorée qui ne se défendait même plus. Je m'avançai, doucement, silencieusement, derrière lui, puis, ayant bien pris mon temps, je le frappai avec le grand couteau que j'avais pris sur la table de la cuisine. Il ne proféra pas un son et tomba sur le plancher comme une masse...

Alan, toujours derrière la porte, avait accueilli avec un soulagement infini la fin de la confession de Béatrice Remington. Ainsi, comme il en avait toujours eu l'intuition, Victoria n'avait pas tué Roger ! C'était tante Béatrice qui avait frappé pour sauver l'enfant qu'elle aimait par dessus tout. Mais il prêta à nouveau l'oreille. « Jamais on ne devrait mentir, disait Béatrice. Je me demande si tu peux me pardonner ?... »

C'est moi la coupable

— C'est moi la coupable, tante Béatrice. J'aimais un homme qui n'existait pas... Mais qui donc a pu écrire ces lettres ?

— Un inconnu que tu dois oublier et que nous devrions haïr...

Alors Alan entra et, d'une voix basse : « Victoria ? »

— Comment, Alan, tu sais ?

— J'ai tout entendu. Tu prétendais vouloir retrouver Victoria Morland pour mon bonheur ? Est-ce vrai ? On ne fonde pas le bonheur sur le mensonge : Béatrice le prouve ! Roger et moi...

— Comment toi ?

— Ecoute !

Et Alan commença à réciter une de ses lettres : « *Je pense à toi, mon adorée, comme à la terre promise de beauté...* »

— C'était donc toi, Alan ?

— C'était moi ! Tu me hais ?

— Je t'adore, plus encore qu'auparavant, car tu me rends un rêve que je croyais à jamais perdu. Ainsi, je t'aimerai désormais deux fois...

Victoria Sauvageon se jeta dans les bras ouverts d'Alan, le couvrant de baisers, et tante Béatrice, pour ne pas gêner leurs effusions, souleva le rideau et regarda par la fenêtre vers les arbres que le soleil criblait de flèches d'or...

FIN

(Copyright by France-soir and Leila Robertson.)

L'AIR

Grande-Bretagne

● Un comité dit des cumulo-nimbus vient d'être organisé en Angleterre pour étudier les dangers du vol dans les nuages à fortes turbulences. L'équipement de détection des cumulo-nimbus, essayé déjà aux Indes, doit faire l'objet de nouveaux tests à bord d'un avion « York » spécial.

● La « Royal Observer Corps », qui avait été démobilisé, vient d'être reconstitué. Il s'agit d'une organisation chargée de suivre tous les mouvements d'aéronefs un peu comme les dispatcheurs d'un réseau ferré suit les mouvements des trains.

Jean RICHARD.

Pour vos lèvres...

Si vous les voulez jolies, lumineuses et resplendissantes, sans paraître maquillée, adoptez le nouveau rouge GUITARE qui tient réellement toute la journée, sans raccord, et ne laisse pas de marques. Le rouge GUITARE — tenace et sans traces — existe en 6 teintes nouvelles, toutes jeunes, riches, éblouissantes. Essayez-le aujourd'hui, vous n'en voudrez plus d'autres. En vente partout. Tube de luxe « Offre spéciale » 175 francs. — Tube standard 80 francs. — Tube d'essai 25 francs. — Fards compacts en harmonie de teintes 35 francs. VALDOR (service 5), 50, quai National, Puteaux (Seine). Succès garanti. Méfiez-vous des contrefaçons.

les conseils de Philomène

Le gâteau flamand

Vos J2 ou J3 n'aiment peut-être pas beaucoup le potiron... Puisqu'ils disposent de lait et, actuellement, de 2 œufs, e sayez de leur faire goûter cet excellent entremets.

Faites cuire 300 grammes de potiron (pesé épluché) dans un quart de litre de lait ; dès que les morceaux sont tendres, égouttez-les, passez-les en purée. Dans le lait de cuisson, délayez 35 grammes de fécule ou de l'un de ces veloutés blancs vendus sans tickets, parfumez soit à la vanille, soit au rhum. Mettez ce mélange sur feu doux et laissez mijoter jusqu'à ce qu'il devienne très épais en le remuant constamment à la cuiller pour qu'il n'attache pas. Laissez tiédir, ajoutez 2 jaunes d'œufs, puis les blancs fouettés en neige très ferme. Versez dans un moule enduit de caramel, faites cuire au four doux pendant 45 minutes environ. Démoulez et servez chaud. (A défaut de fécule ou de velouté, employez de la farine bien tamisée.)

Tirage de « France-soir », le 6 décembre : 446.670 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Serge GROUSSARD

(Photo Silvestre)

Le jeune romancier qui a obtenu pour son beau roman « Le Crépuscule des Vivants » (Férenczi, édit.) 3 voix contre 4 au PRIX GONCOURT et 7 voix contre 11 au PRIX FEMINA. *(Communiqué.)*

COMEDIE WAGRAM — ON DEMANDE UN MENAGE — ALICE TISSOT
MALGRE L'AFFLUENCE, AVANT-DERNIERE SEMAINE
Tous les soirs 21 h. (sauf vendredi). Demain dimanche matinée 15 h.
LES DERNIERS SEIGNEURS
TH. RENAISSANCE — LOC. BOT. 18-50

CHAILLOT - 10 et 16 décembre, à 21 h. - Places : 50 à 200 fr.
Janine SOLANE et sa Maîtrise de danse
Grandes orgues : M. Duruflé - Piano : R. Fumet - Orch. : Jane Evrard

Bientôt à la Gaîté-Lyrique
UNE GRANDE OPÉRETTE FRANÇAISE

PORTE - SAINT - MARTIN
Vendredi prochain 13 décembre : rentrée du célèbre comique BACH dans « LE MORT REVIENT DE SUITE », de Jean Guitten. Location ouverte.

TH. DE POCHE
LA POMME ROUGE
de René AUBERT
par le
TH. du TEMPS - PIERRE VALDE
« *Une œuvre dure, puissante, rigoureuse... Pierre Valde fait une étonnante création.* » (André FRANCK).
« *...Ne fait pas quartier aux existentialistes.* » (Marcel AUGAGNEUR).
« *Depuis « les Copains » et « Knock », on n'avait pas ri aussi sainement* » (Marc BEIGBEDER).

AS-TU VU UBU?

Il faut avoir vu le magnifique trapéziste PIERRE ALIZES exécuter avec une maîtrise et une audace inouïe son double saut périlleux et demi pour comprendre toute la beauté du trapèze volant. Jamais depuis Alfredo Codona un trapéziste n'a produit une impression aussi extraordinaire ni soulevé un tel enthousiasme chez les spectateurs. PIERRE ALIZES partant à l'étranger, vous n'avez plus que deux semaines pour l'applaudir au CIRQUE MEDRANO, où vous verrez aussi les Chevaux Fantômes du grand dresseur Adolphe Strassburger, ainsi que 15 numéros-vedettes et les clowns. C'est un grand programme exceptionnel digne du CIRQUE MEDRANO.

MOGADOR Matinée except. le lundi 9 de No, No, Nanette
Plus de TROIS MILLE PERSONNES étant refusées à la matinée du dimanche et pour répondre à de nouvelles demandes, la direction a décidé de donner une matinée supplémentaire tous les LUNDIS à 15 heures

ETOILE 35, av. Wagram Loc. GAL. 84-49
RENÉE LEBAS

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Pas dupes

QUE les travaillistes anglais reçoivent avec égards, voire avec des honneurs officiels, le Dr Schumacher, leader de la nouvelle social-démocratie allemande, c'est leur droit.

Que les Français s'en inquiètent, au point d'envoyer M. Massigli présenter quelques observations au Foreign-Office, c'est leur devoir.

Il faudrait s'entendre. L'Angleterre, dupée après 1918 par l'Allemagne, est-elle en train de commettre la même erreur, celle qui la poussa à contrecarrer sans relâche la politique française d'alors et à rendre inopérante à l'égard du Reich les stipulations du traité de Versailles ? On serait, hélas ! tenté de le croire.

En tout cas, les Français ne tomberont pas dans ce piège qui leur fut si néfaste. Ils se souviennent encore de la main fraternelle qu'ils tendirent aux socialistes allemands quand ceux-ci abusaient le monde sous le masque démocratique. Le Dr Schumacher leur semble bien enclin à prendre, les circonstances aidant, le visage de Noske. Tant qu'il n'aura pas donné d'autres preuves de bonne volonté que celle de se faire le porte-parole du nationalisme allemand ils ne lui accorderont aucun crédit.

Non point qu'il s'agisse d'élever une éternelle barrière de haine entre la France et l'Allemagne. Nous ne demandons pas mieux, et la République n'a jamais demandé autre chose, que de vivre en paix avec sa redoutable voisine.

Mais c'est une question de vie ou de mort pour la France d'empêcher que ressuscite, sous une forme ou sous une autre, l'unité allemande qui serait exploitée aux mêmes fins tragiques.

C'est là une considération majeure pour la position internationale de la France. Elle passe avant toutes inclinations sentimentales et les attirances idéologiques.

D'abord, il y a la sécurité française.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

M. Y Farge a bien voulu, hier, à 13 h. 30, déléguer son habituel porte-parole à la radiodiffusion française (chaîne parisienne). Ce dernier a cru bon de mettre au point les résultats obtenus par le ministre, c'est-à-dire : 1° la lutte contre le marché noir : des dossiers précis sont entre les mains de la justice et permettront de condamner les coupables, « s'il y en a » (sic) ; 2° les expériences ont prouvé qu'il fallait diriger la production, mais ont démontré aussi « qu'il y a de la marchandise en France ; si elle ne se montre pas, c'est pour une raison politique, économique ou financière » (resic) ; 3° « les campagnes étant suffisamment pourvues », on a découvert la nécessité d'améliorer l'alimentation des grandes villes... Après cela, si les prix augmentent, à cause de la liberté donnée aux producteurs, le pouvoir d'achat des masses laborieuses est diminué, mais si les salaires sont augmentés, c'est la chute du franc. Voilà comment il serait donc possible au problème ministre du Ravitaillement de prendre « des mesures courageuses et énergiques ». Et le porte-parole de M. Farge de conclure, après ce brillant exposé : « L'année prochaine, le vin sera sans doute en vente libre »... Conduisez-vous-même, si vous pouvez ! — A. B. S.

SUCRE. — Sera distribué du 10 au 31 décembre pour la ration de décembre. E : 1 kil. 500 ; J1, J2, J3 : 1 kilo ; M, C : 500 gr. ; V : 750 gr., contre coupons jumelés 9 et 10 de décembre.

SAVEZ-VOUS QUE VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

Le JAZ que vous achèterez demain doit porter sur son cadran les trois lettres JAZ et l'oiseau ; sinon ce n'est pas un JAZ

JAZ

CASSEROLES PROPRES ET NETTES ont confié à MIRAL leur toilette !

PARFUMS MAUDY PRÉCIEUX

PARFUMS

EAU DE COLOGNE

LAVANDES

BRILLANTINES

GRANDS MAGASINS - PARFUMERIES

ULTIMATUM ANGLAIS AUX LEADERS JUIFS :

REPRESSION VIOLENTE si le terrorisme ne cesse pas

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT)

JERUSALEM, 7 décembre (par câble). — Le gouvernement britannique a communiqué aux leaders juifs un ultimatum annonçant qu'un régime militaire rigoureux entrerait en vigueur en Palestine si l'Agence juive ne prenait immédiatement des mesures pour mettre fin au terrorisme.

L'ultimatum aurait été transmis à Ben Zevi, chef du « Conseil populaire » du Vaad Leumi par sir Allan Cunningham, haut-commissaire britannique.

Si le terrorisme ne cesse pas — déclare en substance cette note — le gouvernement anglais retournera à sa politique du 29 juin : arrestations en masses, arrestation des leaders juifs, perquisitions sur une grande échelle, couvre-feu.

Dans les cercles bien informés, on déclare que le maréchal Montgomery aurait apporté avec lui un plan d'action lors de sa récente visite en Palestine. Un journal local, qui avait publié cette information, a été censuré.

La gravité de la situation est indiquée par le fait que les leaders juifs ont conféré avec les maires et notables juifs.

ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE INDIENNE

ATTLEE : *Pas de nouvelle constitution tant que les Indiens ne seront pas d'accord*

LONDRES, 7 décembre (A.P.). — Les chefs des divers partis indiens convoqués à Londres à une conférence de la Table Ronde par le gouvernement britannique afin de mettre fin à la « guerre civile larvée », qui ensanglante les Indes, se sont séparés hier sans s'être mis d'accord.

Les représentants de la ligue musulmane ont refusé de siéger à l'Assemblée Constituante chargée de rédiger la Constitution de l'Inde indépendante, en raison de divergences d'opinions avec le parti du congrès au sujet de la procédure du vote. A l'issue de la réunion, M. Attlee, premier ministre, a déclaré sans ambages que si les divers partis indiens ne se mettaient pas d'accord pour rédiger la nouvelle charte, il ne la soumettrait pas au Parlement britannique.

Peu après, à Downing Street, un communiqué a été publié, résumant les discussions et soulignant que la Grande-Bretagne ne donnerait pas force de loi à une Constitution rédigée par une Assemblée dans laquelle une large fraction de la population ne serait pas représentée.

Le pandit Nehru et le délégué Sikh Baldev Singh ont quitté Londres ce matin par avion pour les Indes. M. Djinnah reste à Londres.

LEWIS passera en Cour suprême

WASHINGTON, 7 déc. (AFP). — A la demande des avocats du gouvernement américain, la Cour suprême des Etats-Unis statuera sur le litige qui oppose John Lewis, leader des mineurs en grève et son gouvernement.

La Cour décidera si le juge fédéral Gainsborough pouvait ordonner à Lewis de ne pas résilier le contrat conclu entre les mineurs et le gouvernement. (C'est à la suite du refus d'obéir à cet ordre que Lewis a été condamné pour outrage aux magistrats).

La procédure qui permet de saisir directement la plus haute juridiction américaine « lorsque l'intérêt général exige un prompt règlement » est très peu usitée. Une quinzaine de cas semblables sont connus dans l'histoire des Etats-Unis. Le dernier en date est celui des saboteurs nazis en 1942.

Nombreuses rumeurs en Europe sur la santé de STALINE

LONDRES, 7 décembre (A.P.). — Dans l'Europe entière, la santé du maréchal Staline donne lieu depuis plusieurs jours à une vague impressionnante de rumeurs variées, tandis que la presse russe mène une campagne de louanges d'une ampleur inaccoutumée en faveur de M. Molotov. Et l'on se demande dans les milieux diplomatiques de nombreuses capitales s'il ne s'agit pas, en l'occurrence, de préparer l'avènement d'un nouveau chef de l'Etat soviétique.

Ce sont des informations de presse d'origine turque, publiées au début de la semaine, qui ont suscité le plus de commentaires.

Elles affirmaient, on le sait, que l'état de santé du maréchal Staline était devenu alarmant.

Au reste, les dernières nouvelles officielles concernant le maréchal Staline sont sa réponse du 20 novembre aux félicitations qui lui avaient été adressées à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution.

Nous publions, avec les réserves qui conviennent, cette information de l'agence américaine Associated Press relative à la santé du maréchal Staline. Une haute personnalité de l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris affirmait, cette semaine même, à un de nos collaborateurs, que l'état de santé de Staline était excellent.

Pierre BLOCH fêté par la S.N.E.P.

Réunis hier dans la salle des fêtes de l'ancien Matin », les directeurs, chefs de services et employés de la S.N.E.P. ont remis à M. Pierre Bloch leur président-directeur général, un souvenir à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Mme Pierre Bloch, qui vient également de recevoir la rosette de la Résistance, assistait à cette manifestation de sympathie.

L'amicale des Anciens combattants du 246e R.I. (guerre 39-40) organise un grand bal de nuit dans la nuit du 7 au 8, dans les Salons du Cité Club, 33, boulevard de Courcelles, au profit de l'arbre de Noël de 350 enfants de ses membres.

CAP-D'AIL (Alp.-Mar.) PENSION MIRAMAR

Tout confort - Bonne cuisine - Repos

VINS EN GROS

A. C. en accueil - Conditions avantageuses Représentation Vinicole, 131, r. Marcadet, Paris Représentants dem. Paris et Province.

DUBLY Détective 25e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

R. MURPHY exprime aux Allemands « l'admiration des Américains » !

NEW-YORK, 7 décembre. (A.F.P.). — Dans un message radiodiffusé destiné aux Allemands, l'ambassadeur Robert Murphy, conseiller politique du commandant en chef américain en Allemagne, a exprimé « l'admiration des Américains pour les efforts splendides faits par les Allemands pour établir la démocratie ».

Il a affirmé néanmoins que ce n'était là qu'un début d'évolution démocratique et que son succès dépendait du peuple allemand lui-même.

M. Murphy a ajouté :

« Contrairement à ce qui s'est passé après la dernière guerre, l'impression générale aux Etats-Unis est que nous avons des intérêts en Allemagne.

» Nous espérons que l'accord entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourra s'étendre à d'autres zones d'occupation et réaliser l'unité économique envisagée à Potsdam. »

[M. Robert Murphy qui est chargé d'appliquer la politique allemande des Etats-Unis, est une des personnalités les plus discutées de la diplomatie américaine. Ancien consul des Etats-Unis à Paris, puis à Vichy, il fut nommé, en novembre 1942, ministre des Etats-Unis en Afrique du Nord, à ce titre il joua un rôle capital dans l'instauration des régimes éphémères de Darlan et du général Giraud, ce qui lui valut d'amères critiques, non seulement de la part des Français gaullistes, mais aussi de la part de la Grande-Bretagne et de certaines personnalités américaines. Sa politique n'en fut pas moins approuvée par le département d'Etat.]

« Un drôle de boulot... »

Les leaders de la Chambre du Sénat ayant invité le président à se présenter devant eux le lendemain, on se met d'accord sur l'heure du message présidentiel : lundi 8 décembre 1941, à midi 30. Au moment où le président va prendre congé de ses ministres et conseillers, la discussion rebondit.

ROOSEVELT. — Nous sommes, Messieurs, dans une situation terriblement grave. Il y a une rumeur selon laquelle deux des avions assaillants portaient des croix gammées. Les avions japonais, eux, portent l'insigne du soleil levant. Je ne sais pas si la rumeur des croix gammées est exacte, mais en tout cas elle existe.

QUESTION. — Monsieur le Président, je ne puis m'empêcher de me demander ce que nous allons faire...

ROOSEVELT. — La seule chose concrète à faire pour le moment, ce sont nos navires de guerre qui la font. Ils cherchent à rattraper et à descendre les Japonais. Mais ils ne peuvent nous envoyer de messages, par peur de découvrir leurs positions.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES 9 décembre

Salle 5. — Objets d'ameubl. Me COLLIN

Salle 6. — Objets d'art du 18e Sièges et meub Me D. H. BAUDOIN, Dilée.

COUPURES DE COURANT

Les Etablissements LEVITAN informent leur aimable clientèle qu'en raison des interruptions de courant électrique leurs Magasins SERONT OUVERTS TOUS LES LUNDIS et fermés le mercredi jusqu'à nouvel avis. LEVITAN. Meubles, 63, boulevard Magenta (gare Est). (Communiqué.)

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Le 1er Conseil de guerre de Roosevelt

SUITE 3

mais ce sera fort long et prendra beaucoup, beaucoup de mois, selon les dommages infligés.

Les côtes américaines en danger

Après l'exposé du président, les questions commencent à être posées.

QUESTION. — Savons-nous quelque chose sur les pertes de « leur » côté ?

ROOSEVELT. — C'est difficile à savoir. Nous pensons avoir coulé quelques sous-marins, mais nous ne savons pas.

» Evidemment, c'est très dur d'être Président en temps de guerre. Et les circonstances de cette guerre sont tout à fait inattendues. Mais nous avons été attaqués. Ceci est hors de question.

» Demain je pense demander au sénateur Norris d'avoir l'obligeance de m'inviter au congrès pour y lire un court message. Je ne puis encore vous dire ce qu'il y aura dans le message, parce que... J'aurai probablement d'ici là... Nous avons reçu deux sortes de rapports sur l'attitude des Japonais. Les uns disent qu'ils ont envoyé des messages déclarant que leurs armée et marine étaient en état d'hostilités avec les Etats-Unis. Les autres, qu'ils ont déclaré la guerre à l'Amérique.

» Franchement, je ne sais pas si ces deux rapports sont exacts ou non. Bien entendu, le fait est là : ce qu'on peut appeler la principale défense de la côte du Pacifique de notre pays et de tout le continent américain, a été très sérieusement endommagée aujourd'hui.

QUESTION. — Nos hommes à Hawaï étaient censés être en état d'alerte, et s'ils l'avaient vraiment été... Je suis stupéfait par cette attaque japonaise, mais je suis encore plus ébahi par ce qui est arrivé à notre Marine. Ils dormaient donc, ce n'est pas possible ! Où donc étaient nos patrouilleurs ? Ils savaient pourtant que nous étions en train de négocier avec les Japonais et que la situation était pleine de risques.

Au moment de répondre à cette critique, le président reçoit un message du général MacArthur, commandant les forces des Philippines, et rendant compte de la situation dans ces îles.

QUESTION. — Quelle sera l'attitude probable des puissances de l'Axe ?

ROOSEVELT. — Nous avons des raisons de croire que les Allemands ont promis aux Japonais de nous déclarer la guerre si le Japon le fait. En d'autres termes, la déclaration de guerre par le Japon entraîne automatiquement celle...

QUESTION. — Eh bien ! Monsieur le Président, notre pays a un drôle de boulot à accomplir, et il ne nous reste qu'à retrousser nos manches et à gagner cette guerre.

L'étranglement

ROOSEVELT. — Je suis content de vous l'entendre dire. Un tas de gens dans ce pays disaient, ces dernières semaines, que nous n'avons qu'à y aller et qu'en cinq sec on les aurait. Ça, c'est l'opinion populaire, mais ce n'est pas si simple. On ne les aura pas comme ça.

» En 1922-23, j'avais écrit un article où, en me fondant sur mon expérience comme sous-secrétaire à la marine pendant l'autre guerre, je disais qu'en cas de guerre avec le Japon, nous serions victorieux, mais que nous gagnerions en affamant et en épuisant l'ennemi. Et puis, ils n'ont pas de bases navales éloignées de la métropole, et pour chaque 1.500 km. de distance du port d'attache, une unité navale perd 5 % de son efficacité. Dans les eaux ennemies, un navire endommagé ne peut être réparé. C'est pour cette raison d'ailleurs que nous ne pourrons pas exécuter d'opérations navales dans les eaux territoriales du Japon. Il faudra cependant nous battre jusqu'au bout. Pour notre existence en tant que nation, il le faudra bien. A l'avenir, ces attaques de traîtres deviendront impossibles. Mais d'ici là, nous subirons de lourdes pertes. Quant aux Japonais, ils savent bien que la réponse à leur attaque est l'étranglement. Les étrangler totalement, voilà ce qu'il nous faudra faire.

Une dernière discussion s'élève pour savoir si le Japon se considère officiellement en état de guerre avec les Etats-Unis. Des messages japonais interceptés par la marine américaine paraissent l'affirmer. Roosevelt estime, cependant, qu'il vaut mieux attendre jusqu'au lendemain pour être fixé définitivement. « De l'autre côté du monde, dit-il, c'est à peine l'aube. Eux, ils travaillent et prennent des décisions quand il fait jour là-bas, c'est-à-dire quand nous autres, ici, nous sommes au lit... ».

A quoi l'un des membres du Cabinet répond : « Nous avons trop tendance à rester au lit, nous autres... ».

Et les vingt hommes s'en vont, silencieusement, dans la nuit. Vers la guerre. Vers la lointaine victoire.

CHEF COMPTABLE

EST DEMANDÉ de toute URGENCE par important négociant en vins. Très belle situation. Ecrire avec références MERLIN, 112, boul. de COURCELLES. Ne pas se présenter.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance ! SUCCÈS GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

DE LA QUALITÉ... DES PRIX... DU CHOIX...

ODIOVOX-RADIO

124, Av d'Orléans PARIS 14e présente SON 5 LAMPES LUXE TOUTES ONDES A PARTIR DE 6.950 Frs ÉLÉGANT MUSICAL GRAND CHOIX DE MEUBLES PICK-UP Ne pas écrire renseignements sur place exclusivement TOUTES LES GRANDES MARQUES OUVERT LES LUNDIS

L'élection des 214 conseillers de la République

SUITE 2

lon le système proportionnel de la plus forte moyenne.

C'est alors qu'une commission de recensement interviendra pour la désignation des 73 conseillers restant. Cette commission totalisera les voix recueillies dans chaque département et les répartira sur les 73 sièges de manière à réaliser la porportionnelle. Ces calculs, évidemment, demanderont un certain temps.

La désignation des 101 derniers conseillers

Prochainement, les conseillers généraux et les membres des assemblées territoriales des départements et territoires d'outre-mer seront appelés à élire 51 nouveaux conseillers. Quant aux 50 derniers à désigner, ils le seront par l'Assemblée nationale dans les conditions suivantes :

Huit conseillers représenteront les Français résidant hors du territoire de la République (protectorat du Maroc et de la Tunisie). Les autres sièges seront répartis proportionnellement à l'importance des groupes.

Meeting trotskyste : des blessés

Au cours de la réunion organisée hier soir, salle Wagram, par le parti trotskyste, en faveur du Viet-Nam, de violents incidents se produisirent. Au cours d'une bousculade, deux personnes ont été sérieusement blessées, dont un gardien de la paix. 17 personnes ont été conduites au poste, mais, seule, une arrestation a été maintenue pour coups et blessures.

CHAMPION ACCIDENTÉ

Vernon, 6 décembre. — Le champion cycliste Raoul Braquet s'est fracturé la jambe hier, en descendant l'escalier de sa cave dans l'obscurité. Son manager lui a aussitôt acheté un boîtier électrique et une pile Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (Communiqué.)

SPORTS D'HIVER

Alpes françaises Mégève, Morzine, Tignes, Val d'Isère. Dép. 20 décemb. 14 jours, à partir de 9.050 francs NORDISK VOYAGES 125, Champs-Elysées. BALzac 04-24/26

ENFIN ! PLUS DE COUPURES DE COURANT Les Groupes électrogènes "LUXAZUR" 37, rue Galilée, 37 KLEber 45-41 ECLAIRENT JOUR ET NUIT

DATTES

VÉRITABLE DÉGLET NOUR des palmeraies de Tozeur et Degache. Col. post. fco dom. 3, 5, 10, 30 kg env. Ecrire avec timbre pour la réponse A. Sitbon, 3, r. Ph.-Thomas-SFAX (Tsie)

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

RÉQUISITOIRE MODÉRÉ contre Germaine Lubin

(De notre envoyé spécial JEAN LABORDE)

ORLEANS, 7 décembre (par téléphone). — Le dernier rôle de Germaine Lubin ne se terminera sans doute pas comme une tragédie wagnérienne dans les larmes et le désespoir.

Il est fort possible que ce soir la Brunehilde du château des Cartes s'en aille simplement indigne nationale.

En effet, le réquisitoire du commissaire du gouvernement fut très modéré et extrêmement consciencieux.

M. Sauthrot se contente, en effet, d'exposer les faits sans prendre partie sur le fait de la dénonciation. Aucun témoignage, en effet, ne peut l'établir absolument.

On vit hier le village de Pallan-Miré divisé en deux clans venir à la barre pour, tour à tour, accabler ou congratuler la cantatrice. Un peu comme à l'Opéra, une moitié du chœur flétrit le héros alors que l'autre est chargé au contraire de l'exalter.

Laissons donc aux jurés le soin d'apprécier si Germaine Lubin a dénoncé son jardinier. Le commissaire du gouvernement demande de sanctionner l'attitude de la cantatrice qui, pour l'amour de Wagner, permit trop de choses à nos occupants dans son château de la Carte.

Cet après-midi les jurés entendront les plaidoiries de Me Fleuriot et du bâtonnier Le Goff. Le verdict sera probablement rendu entre seize et dix-sept heures.

FRAUDES AU GROUPEMENT DE RÉPARTITION DES FARINES A AUXERRE

AUXERRE, 7 décembre. — Les services du contrôle et des enquêtes économiques ont constaté un désordre complet et de graves irrégularités dans la gestion du groupement de répartition des farines à Auxerre.

Ainsi, par exemple, deux enveloppes pour lesquelles il avait été fourni des attestations de réapprovisionnement correspondant à 3.066 et 5.059 kilos de pain, n'en contenaient en réalité que 2.734 et 4.474 kilos.

L'instruction de l'affaire a été confiée aux autorités judiciaires et un délégué de l'O.N.I.C. procède à une enquête.

Les P.G. grévistes du Nord sont consignés dans leurs camps

LILLE, 7 décembre.

(De notre corresp. particulier)

Pour protester, affirment-ils, contre l'insuffisance de la nourriture, deux mille prisonniers de guerre allemands sont en grève depuis hier. Les grévistes ont été laissés au fond de la mine pendant toute la journée et ce ne fut que ce matin qu'ils furent remontés pour être consignés dans leurs camps.

Le meneur, un ancien capitaine nommé Meneck, a été arrêté.

Depuis, le calme est revenu et quelques P.G. disent regretter leur acte.

LE SOUS-MARIN DISPARU A PU DÉRIVER

SUITE 1

« Howa », « Tunisien », « Marocain », des escorteurs « Dragon » et « Légionnaire », des chasseurs « 131 », « 132 », « 134 », du porte-avions « Colosse », des hydravions de la base de Saint-Mandrier et des avions de la 4e région maritime.

Le radar de Glen, alerté dès jeudi soir, a également entrepris des recherches.

Le vice-amiral Lemonnier, chef d'état-major général de la Marine, accompagné de l'ingénieur général du génie maritime Kahn, directeur central des constructions et armements navals, est arrivé, en avion, de Paris, pour prendre la direction des opérations.

On annonce, d'autre part, l'arrivée à Toulon de M. Tillon, ministre de l'Armement, au début de l'après-midi.

Les 19 occupants du « 23-26 »

PASSAGERS : capitaine de corvette **Mottez**, de l'état-major général ; l'ingénieur en chef du Génie maritime **Isabelle**, du service central du C.A.N. ; **Lassalle**, ouvrier de l'Arsenal de Toulon.

EQUIPAGE : lieutenant de vaisseau **Avon**, commandant ; enseigne de vaisseau **Rizot**, officier en second ; ingénieur mécanicien de 2e classe **Duquesne** ; second-maître électricien **Louis Madore** ; seconds-maîtres mécaniciens chefs **Mérour** et **Kerautret** ; second-maître radio **Paul Hommeteau** ; maître torpilleur **Joseph Tanguy** ; second-maître mécanicien **Paul Soufet** ; matelot mécanicien **Yves Dejean** ; quartiers-maîtres mécaniciens **Joseph Saulaun** et **Maurice Chevallier** ; matelots électriciens **Jean Giorlon** et **Jean Debast** ; quartier-maître torpilleur **Victor Pailler** ; quartier-maître timonier **Michel Garnier**.

GRÈVE DES BOULANGERS A MARSEILLE ET A MONTPELLIER

Le président du syndicat patronal de Marseille est arrêté

MARSEILLE, 7 décembre (de notre corresp. part.). — Pour protester contre l'abaissement du prix du pain de 13 fr. 50 à 11 fr. 50 le kilo, les patrons boulangers sont en grève depuis ce matin.

M. Haeux, président de la chambre patronale, a été arrêté.

En fin de matinée, les agents faisaient irruption dans un meeting pour arrêter les membres du conseil. Mais devant les protestations des assistants ils durent se retirer.

Contrairement à ce qui avait été envisagé les fournils n'ont pas été réquisitionnés. Les ménagères manquent de pain ou n'en trouvent qu'à 80 et 100 francs le kilo.

Grève également à Montpellier où la fabrication du pain est assurée par les ouvriers boulangers dans les fournils officiellement réquisitionnés.

IL S'EN PASSE DES CHOSES *EN FRANCE*

- **PARIS.** — M. Vidrol, secrétaire de la Fédération des employés, a déclaré ce matin que cette corporation était décidée « à agir par tous les moyens pour obtenir un réajustement de salaires ».
- **PARIS.** — Un cadavre de nouveau-né étranglé est découvert dans une poubelle par un chiffonnier en face le n° 60, rue Dombasle (AFP).
- **AMIENS.** — Fanquel, qui avait sauvagement frappé à coups de serpe sa femme et son fils, reconnu à Doullens par un gendarme, s'est suicidé. (AFP).
- **BELFORT.** — Les obsèques des douze victimes de la catastrophe du Ballon d'Alsace ont eu lieu hier à Belfort. (France-soir).
- **LA ROCHE-s.-YON.** — Une fermière de Vendée, Mme Couton, a été attaquée à son domicile par trois gangsters, que la police a arrêtés peu après. (AFP).
- **REIMS.** — La police vient d'arrêter une bande de voleurs et de maquilleurs d'autos de marque dont le chef, Lucien José, ingénieur des Arts et Manufactures, tenait un garage à Reims.

IMMEUBLE PARIS-13e 9 fenêtres, façade pierre de taille. Rev. net 140.000. Prix 3.500.000. ATLANTIC AGENCY 27, bd des Moulins, Monte-Carlo.

NICE AFF. UNIQUE CAFE-RESTAURANT ultra-chic, artère principale. Gros bénéfices prouvés. A céder urgent. MONTE-CARLO Superbe appart. murs près casino, 5 p., cuis., Bains ; tt. conft. Vue libre RIVIERA OFFICE, 23, bd Princesse-Charlotte, Mte-Carlo. T.024-04

OFFICIERS MINISTÉRIELS

2 TERRAINS au TRAIT (Seine-Inf.) 1 ha 29 et 1 ha 16 en prairie. Adjud. lundi 23 décembre, 15 h. Me WEBER-MODAR, not. à Jumièges.

A vendre camp. pr. gr. bourg. Grande et BELLE VILLA NEUVE 12 PIÈCES servi. Chauffage central. Eau chaude, plus. salles de bains. Grand jardin, verger. S'adresser à Me GARNAULT, notaire, à Routilly (Vienne).

Vente au Palais, Paris, 21 décemb. 14 h. 1° MAISON A NOGENT-sur-Marne (Seine), 21 bis, rue Lepoutre. Conten. 347 m. Mise à prix 600.000 francs. ; 2° IMMEUBLE de RAPPORT à NOGENT-sur-MARNE 103 bis, boul. Strasbourg. Conten. 240 m. Mise à prix : 300.000 francs ; 3° TERRAIN Bd Strasbourg, NOGENT-sur-MARNE. Cont. sans n° 767 m. M. à prix 90.000 francs. S'adresser Me PERARD, avoué, 5, rue Rouget-de-l'Isle, à Paris.

VENTE au Palais de Justice, à Paris 14 déc. 1946, à 14 h., en 3 LOTS : 1° CHATEAU de la ROZELLE Comm. de Cellettes (L.-et-C.) ; 2° Le Bois des Chambres commune de Chaumont-s/L. (L.-et-C.) Cont. env. 65 ha seul tenant ; 3° CHALET au PYLA-s/MER (Gironde) Cont. env. 701 m2, tous lib. loc. M. à prix 800.000 fr., 400.000 fr., 300.000 S'adresser Me R. CHAIN, av., 20, bd de Courcelles ; GIRY, avoué Paris ; PETIT, notaire à Levallois-Perret.

CENT HOTELS 2 GOLFS 80 TENNIS REGATES

CANNES CASINO MUNICIPAL SAISON DE DECEMBRE A MAI

AUX AMBASSADEURS

Galas fleuris Réveillons de Noël et de Fin d'année Bain du Nouvel An En Janvier Grand orchestre — Spectacles de danse Concerts classiques -- Comédies -- Music-hall En Février Grandes semaines musicales internationales Vegliones -- Bals masqués

GOB PUCES 45-17 plus de... RATS PUNAISES grâce à CHIMIE-PROTECTION PARIS 49, Bd PORT-ROYAL

Voici les Etrennes ! Offrez un cadeau utile. ACTUELLEMENT GALERIES BARBÈS 55, Boul. BARBÈS-PARIS Gd CHOIX de TAPIS d'Afrique du Nord et d'Orient "tous les tapis à tous les prix"

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI, FERMÉS LE MERCREDI

Votre cadeau ? Une LAME neuve CHAQUE MATIN Multipliez la durée de vos lames de rasoir en utilisant Novator L'affuteur idéal, seul efficace. Fabrication soignée — En vente chez Prix 525 Frs le spécialiste GROS : S. A. M. E. - 10, rue Pergolèse - PARIS

VARIETE RADIO 135 Bd de MENILMONTANT FACE METRO Le RADIO local AUTOMATIQUE modèle déposé 5400 comptant ou 900 par mois garantie totale 1 AN QUANTITÉ LIMITÉE EXPOSITION PERMANENTE Samedi, Dimanche, lundi 40 MODÈLES DES PLUS GRANDES marques VENTE A CRÉDIT Livraison immédiate aucun parasite aucun réglage musicalité INCOMPARABLE

Fleurissez votre jardin, votre balcon, votre appartement COLIS-RECLAME DE PROPAGANDE 12 Jacinthes odorantes fco c/ mandat ou chèque de 175 fr. aux Ets GEORGES TRUFFAUT, avenue de Paris, à Versailles. Si vous désirez recevoir en janvier prochain le catalogue général de l'Horticulture bourré de conseils utiles, écrivez dès à présent. Il vous sera envoyé gratuitement et franco. Etablis. GEORGES TRUFFAUT avenue de Paris, à VERSAILLES

RIEN n'égale la douceur d'écrire sans appuyer Plexor Agence PARKER S. A.

ESTOMAC AIGREURS, GASTRITES POUDRES DE COCK Visa N° 143.-P 3016

Comment la Science d'après-guerre enraye la Chute des Cheveux dans 8 cas sur 10

QUAND la circulation est paresseuse dans le cuir chevelu, les petites glandes nourricières s'anémient : des cheveux meurent, se cassent et tombent. Voici la méthode du Dr Roja : la friction qui contient les 3 substances spéciales pour activer les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. La chevelure pousse avec une vivacité inespérée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Aujourd'hui comme avant la guerre vous trouverez chez votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole du Dr Roja.

— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), pharmacien, parfumeur sur sa glande (B) et sa racine (C). Pétrole du Dr Roja.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

QUI SERA PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ?

GRAND CONCOURS organisé par CARREFOUR ET DOTÉ de plus de 300.000 fr. de PRIX

HYGIÈNE SANTÉ ÉCLAT FRAICHEUR BLANCHEUR LES GARANTIES DE IBBS DENTIFRICE COMPLET SAVON ET PATE DENTIFRICE

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

E G France-soir 3

Marcel CERDAN en route vers le titre mondial

Bravo, Marcel CERDAN !

par René DUNAN

Nous étions beaucoup, cette nuit à attendre, le premier résultat américain de Marcel Cerdan. Cette attente douce au début, devint ensuite lancinante et finalement franchement désagréable.

Les Français, et c'est, peut-être, une de leurs qualités sont exigeants. Ils espéraient, ils souhaitaient une victoire rapide de Cerdan. Et c'est pourquoi ils n'ont pas accordé à cette victoire toute l'importance qu'elle comporte.

Ils ont oublié que c'était son premier voyage aux Etats-Unis, que c'était aussi sa première véritable confrontation internationale. Ils ont oublié aussi que Cerdan préféra la marine libre à une carrière facile pendant nos années difficiles.

Et puis, il faut bien le dire, ils ont oublié que mister Georgie Abrams n'était pas le premier venu. Ils n'ont voulu se souvenir, sans doute, que des propos fielleux tenus par certains : — Abrams est un inconnu. C'est une faveur que l'on fait à Cerdan, disaient ces conseilleurs qui n'étaient point les payeurs.

Car Marcel a d'autant plus de mérite qu'il pouvait payer très cher cette première expérience. On lui reprochait de ne pas prendre de risques. Il les a pris, on lui en fait presque grief.

Ce n'est point notre cas. Avec tous les vrais sportifs nous avons câblé, ce matin, à New-York, et nous lui avons dit :

Bravo Marcel !

Car, pour ceux qui l'ignorent Abrams était tout de même le quatrième poids moyen mondial, et le champion du monde actuel Tony Zale n'a pas réussi à le mettre knock-out en quinze reprises.

De quel droit, dans ces conditions, voudrait on demander davantage à notre champion ?

Mais, au fait, n'y a-t-il pas toujours eu des empêcheurs de boxer en rond ? A aucun prix nous ne voulons être de ceux-là !

« Grands » du sprint, seigneurs de la poursuite et un député au Vél' d'Hiv'

Derksen, Van Vliet, Scherens et Gosselin ont connu, depuis le début de saison, la défaite devant nos Gérardin, Senfftleben, Iacoponelli et Degelas. Seize matches à deux les départageront à nouveau.

Ortelli et Fausto Coppi ont une vieille querelle à vider en poursuite. Mais auparavant il leur faudra éliminer Piel et Pedersen

Le député luxembourgeois Mathias Clémens débute sous la verrière de Grenelle contre Minardi, Claverie, G. Sérès et le Suisse Heimann en deux manches.

Le champion du monde Rioland a trouvé un adversaire : le Hollandais Giesler

Ce soir, au Palais des Sports

Une victoire pour les hockeyeurs parisiens !

Ce soir au Palais des Sports (20 h. 30) *les hockeyeurs du Racing devraient remporter leur première victoire aux dépens de Berne.*

La championne junior de Suède Mas Brit, qui est vraiment très jolie, se produira au cours de la réunion.

Huit « plume » Un brassard

Ce soir, au Central, huitièmes de finale du brassard-rente consacré aux « plume » avec Henriot — celui de Conflans — Bruneau, Van Ekout, Gorden, Prévost, Bourgogne, Anthine et Ben Maati Demain, 15 heures, finales toutes catégories des Championnats de l'Ile-de-France.

LA BOURSE DE CERDAN

La recette du Madison s'est élevée à 10 millions 63.080 francs. Les frais représentent environ 23 0/0 de ce total.

Cerdan a reçu 275 0/0 du reste, ce qui donne 17.290 dollars, soit 2.264.800 francs. Il convient de faire remarquer que cette somme sera fortement diminuée par le prélèvement des impôts.

Au Parc des Princes, à la mi-temps :

STRASBOURG : 2 RED STAR : 0

Le Racing doit être plus rapide que la Section Paloise

Tous les espoirs sont permis au Racing qui rencontre demain, à Jean-Bouin (14 heures 30) la Section Paloise. Non seulement parce qu'il a tout de même réalisé un exploit en battant, dimanche dernier, le C.A.Béglais, mais parce que les champions de France n'ont pas encore trouvé leur équilibre.

Si Dulac, à l'arrière, renouvelle sa partie de Bègles, le Racing, que l'on croit plus rapide, dans toutes les lignes, peut terminer le débat à son avantage.

RACING : Dulac ; Gardère, Bordessoules, Poudens, Gay ; (o) Cartou, (m) Dufau ou Camus ; Celle, Dupont, Candau ; Junquas, René Férien ; Pagès, Berger, Roger Férien.

PAU : Sabin ; Estradé, Desclaux, J. Lauga, Mauco ou Borbes ; (o) Saludas, (m) Darrieusecq ; Bérocq, Bonnet, Hagolle ; Aristouy, Tucoo ; Larrat, Martin, Bazet.

● *A Stockholm, au cours d'un tournoi de tennis, Borotra et Destremau ont été battus respectivement par Rohlson et Bergelas.*

« L'ENFONCEUR DE COUPS DE CASABLANCA EST UNE MECANIQUE COMBATTANTE »

écrit le New York Times

tandis que les Américains reconnaissent qu'ils avaient sous-estimé Marcel CERDAN

(De notre envoyé spécial permanent G. H. MARTIN)

NEW-YORK, 7 décembre (par câble). — Le fameux New-York Times qui, habituellement, parle de sports avec le même ton mesuré de rigueur pour parler des Nations Unies ou des sermons dominicaux, est sorti brusquement de ses gonds, battant la campagne avec enthousiasme pour Cerdan.

Dans le premier paragraphe de l'analyse du match, le grand journal américain s'exclame :

La plus grande tornade

« L'enfonceur de coups de Casablanca est une mécanique combattante, d'une seule pièce, dont on peut dire que c'est à peu près la plus grande tornade que l'Europe ait jamais envoyé sur nos côtes à la recherche de la gloire sur les rings américains. C'est ce que Cerdan nous a prouvé en dix rounds d'un combat d'un acharnement presque vicieux contre Georgie Abrams qui est lui-même un vétéran de bien durs combats.

» La démonstration de Cerdan lui valut la décision unanime des juges le désignant comme vainqueur. »

L'arbitre Ruby Goldstein, ancien champion du monde des poids welter, d'une autre génération, donna à Cerdan six rounds, deux à Abrams et deux nuls. C'est des trois décisions celle qui donne bien le mieux l'image de ce qui s'est passé sur le ring.

Neuf rounds à Cerdan

« Moi-même, conclut le rédacteur sportif du « New-York Times », j'aurais donné neuf rounds à Cerdan, n'accordant à Abrams que le quatrième où Cerdan fut pénalisé pour deux infractions aux règles.

Délire général

» Cerdan dépassa son adversaire avec le style d'un combat pour lequel Abrams n'était pas équipé. Du premier coup de gong au dernier coup de gong, le visiteur français mena le combat parce que combattre était exactement ce qu'il voulait faire. Combattre était la seule chose que Cerdan savait faire. Cerdan ne démontra aucune des habiletés du type habituel. Combattant avec la fureur d'un tigre du début à la fin, la foule hurlant si frénétiquement qu'on n'entendait plus les coups de gong, Cerdan submergea Abrams et fit la plus extraordinaire démonstration de poids moyen qu'on ait vu depuis le dernier combat où Tony Zale mit k.o. Graziano. »

Le combat finit dans le délire général. Les 16 971 spectateurs ayant payé 83.850 dollars rentrèrent chez eux contents.

Combat cyclone

Le « New-York Times » conclut :

« S'il y a des gens qui n'étaient pas contents de la décision des juges, et il devait y en avoir car on avait beaucoup parié sur Abrams, leurs protestations ont été enterrées sous les acclamations qui allaient à Cerdan pour le combat-cyclone auquel il nous a fait assister. »

C'est tout à l'honneur d'Abrams d'avoir tenu dix rounds.

Quittant le ring, les combattants portaient la marque de la fureur de la bataille. Cerdan avait l'arcade sourcilière gauche coupée, conséquence du direct reçu au 7e round et une blessure sous l'œil droit, indice révélateur de la violence des crochets désespérés d'Abrams.

De son côté, depuis le second round Abrams combattit sous le handicap de sa paupière droite sérieusement fendue, preuve de la puissance du crochet du gauche de Cerdan. Même si Abrams s'était repris d'une manière magnifique dans les derniers rounds il n'aurait pas changé le résultat en faveur d'Abrams.

Son meilleur moment fut le huitième round où, d'un uppercut au menton, il surprit Cerdan, puis à la fin du même round où il renvoya Cerdan sur ses talons d'un solide coup droit au menton, au moment où le boxeur français fonçait.

Mais au neuvième, ce fut au tour de Cerdan de mettre son adversaire à terre à la suite d'un terrible crochet gauche à la mâchoire suivit d'un autre gauche au corps qui faillit couper Abrams en deux. Au quatrième round, Abrams trouva la vie si dure que dans la confusion de la mêlée il glissa sur « la pointe des gants » et Cerdan était si acharné qu'il alla atterrir à genoux, ayant manqué au septième round un direct qu'il destinait à la tête de son adversaire.

L'explosion de la bête sauvage

Les combattants furent séparés après le dernier coup de gong, car ils n'avaient pas entendu la cloche !

Dans le premier round déjà, Abrams découvrit que Cerdan ne voulait pas rester à distance, malgré les coups directs du droit et du gauche qu'Abrams essayait. Et dans le second round, Abrams apprit que ce serait folie d'essayer de gagner en hachant les côtes de son adversaire français. Ceci après l'explosion de la bête sauvage au cours de laquelle Cerdan donnait quatre et même six coups pour chaque coup qu'il recevait d'Abrams.

Un taureau casse-cou

Durant le troisième et le quatrième round, Abrams réussit avec un certain succès à esquiver les coups qui étaient destinés à sa tête mais non ceux qui le visaient au corps.

Ne tenant aucun compte des meilleurs coups d'Abrams, Cerdan continua jusqu'à la fin à charger comme un taureau casse-cou sans peur, confiant dans la puissance de ses poings et méprisant les punchs de son rival.

Même histoire jusqu'à la fin et la question de savoir qui était vainqueur ne se posait même pas, c'était évidemment Cerdan. »

Ainsi se termine l'article du « New-York Times » qui prouve que lorsque la France a un grand sportif à présenter aux Américains, ils n'hésitent pas à le reconnaître comme tel. Avec leur admiration pour Cerdan, ils admettent qu'ils l'avaient sous-estimé.

Des policiers protègent Cerdan de l'enthousiasme de la foule

Sitôt le match terminé, les policiers entourèrent Marcel Cerdan et durent lui frayer le passage pour qu'il puisse regagner sa loge, tant la foule se pressait autour de notre compatriote. Malgré le solide barrage établi devant la porte, un petit groupe de curieux réussit néanmoins à pénétrer à l'intérieur, mais au prix de quelques horions ou de boutons arrachés.

Vêtu d'une seule serviette autour des reins qui lui tient lieu de pagne, Marcel Cerdan, qui porte les rudes traces du violent combat qu'il vient de fournir, est allongé sur la table de massage. Malgré sa fatigue, il se plie avec bonne grâce aux exigences des photographes qui l'entourent.

Peu à peu le vide se fait. Marcel va sous la douche. Le docteur arrive, suivi peu après de Georgie Abrams, déjà habillé, et qui assiste le médecin pendant que l'on fait quatre points de suture à l'arcade gauche de Marcel.

◇ ◇

● *Demain, 15 h. 15, au Gymnase Japy, le coq toulousain Jean Jouas, battu par Peter Kane après un violent combat, rencontre Georges Mousse, vainqueur de Cliff Andersson, récemment en Angleterre. Un match « ouvert ».*

A LA PESEE, LUCIEN ROUPP AVAIT SIGNE LES GANTS DE CERDAN

(De notre envoyé spécial G.-H. MARTIN)
NEW-YORK, 7 décembre (par câble, via Western).

CERDAN arriva à la pesée en costume d'Adam, portant seulement un manteau de poils de chameau et des souliers. Il fut pesé à 159 livres, puis le colonel Egan, président de la Commission de boxe de New-York, lui expliqua, dans un français charmant qui doit remonter à la première guerre mondiale, les particularités des règles de boxe américaines, spécialement qu'un coup bas ne cause pas la fin du match, mais signifie simplement que le boxeur coupable du coup bas perd le round.

Cerdan hochait la tête, répétant : « yes, yes », pour montrer qu'il comprenait ce que le colonel Egan lui expliquait.

« Ce soir, l'arbitre, pour séparer les combattants, s'exclame « Break ! » et le combat continue, quoi qu'il arrive, à moins que l'arbitre n'ait crié « Stop ! ».

Cerdan portera une culotte noire avec ceinture rouge, Georgie Abrams une culotte violette. On a fait essayer aux deux boxeurs leurs gants, sous le contrôle de la Commission, puis on a écrit leur nom respectif à l'intérieur. Puis Lucien Roupp a signé sur les gants de Cerdan, afin qu'aucune confusion ou modification ne puisse se produire. Les gants furent gardés par la Commission, qui ne les remit aux combattants que le soir à huit heures. Ensuite, on examina les gants de rechange, en cas de déchirure pendant le match.

Comble de précaution : Cerdan reçut l'ordre de ne plus tendre la main à quiconque. Lucien Roupp gardera constamment un linge de toilette autour du cou.

Dans le coin de Cerdan, il y avait Roupp, Longman et Lew Burston.

Les rédacteurs sportifs de plusieurs journaux de l'intérieur étaient arrivés spécialement à New-York pour voir Cerdan.

Rigoulot téléphone...

Ce matin, Rigoulot a téléphoné à « France-soir » pour connaître les résultats du match Cerdan-Abrams.

Rigoulot, qui rencontrera Martinson pour le titre de champion d'Europe lundi soir, au Palais des Sports, espère bien vaincre son puissant challenger.

La droite de MARCEL obstruait le Faubourg-Montmartre

Toute la nuit, les voitures et les badauds sportifs de Paris ont stationné dans le faubourg Montmartre.

La clientèle sélect attendait les résultats au « Club des Cinq » ; les habitués du Faubourg avaient préféré le « Vieux Gaulois », dans la maison d'en face.

Fiévreusement entassés, on attendait de part et d'autre, le round par round avec la même ferveur ; car ce n'était pas des admirateurs ou des supporters de Marcel qui hantaient le faubourg, mais des partisans : nuances...

Il fallut attendre quatre heures et demie pour apprendre qu'enfin le champion de France venait d'enjamber les cordes du ring de Madison... Alors, dès ce moment, le faubourg se trouva bloqué par un véritable bouchon humain.

Dans l'imagination populaire, la droite de Marcel prenait des proportions gigantesques, tant on désirait pour lui un succès foudroyant. On attendait encore l'annonce du cinquième round, lorsque la rumeur se répandit soudain comme un fauxbruit : « Les derniers rounds à l'avantage d'Abrams; mais Cerdan vainqueur aux points... ».

A vrai dire, on sentait une pointe de déception parmi tous ces gens attentifs.

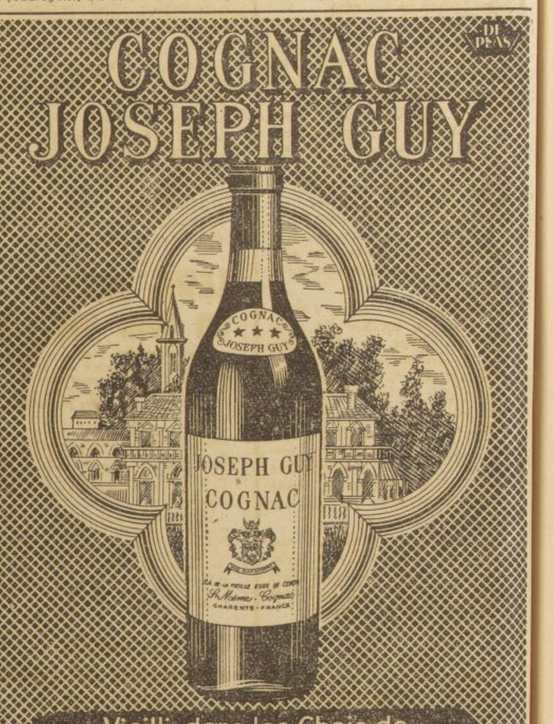
Pourtant quelle belle réalité : Cerdan vainqueur ! Cerdan passant victorieusement le cap le plus difficile de sa carrière : Cerdan vainqueur à New-York!

André COSTES.

◇ ◇

● *Ce soir au cirque municipal de Reims, réunion de catch : Jim Pantove-Van Copenolle; Manuel-Clody.*

COGNAC JOSEPH GUY DE PRAS



Vieilli dans les Chais de
LA VIEILLE CURE DE CENON

AU PALAIS DES SPORTS

LUNDI 9 DECEMBRE, à 20 h. 30
Championnat d'Europe de Catch poids lourds

RIGOULOT (Tenant) contre MARTINSON (Challenger)
FLORENT contre Francis GREGORY
et 3 autres combats

Location : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle. SUF. 44-40-41
10, faub. Montmartre. TAI. 68-80

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 18 heures le dimanche excepté, et chez les principaux dépositaires de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30

Jeune hom. 18 a. sort. école mécanicien. ch. pl. com. petit compagnon. Ecrire EMILE, abonné P.O.P., 121, r. Lafayette, Paris-10e

J.F. bon. éduc. ch. empl. sec. vend. ling., bonn. Ecr. N° 3080, France-soir.

J.H. 17 a. mens. empl. garç. course. Ecr. N° 3000, France-soir.

Réf. 1er ord. ch. dir. ou crémaria CANTINE ENTREPRISE ou similr. Ecr. N° 3043, France-soir.

Secrét. st.-dact. sér. réf. poss. machine chercher trav. domicile. Ecr. P.R. N° 3017, France-soir.

J.F. 30 a. b.prés. b. écrit. chiff. bien ch. trav. bur. ou chez elle. Bon. réf. bur. Ecr. 3022, Fr.-soir

Jeune ménage dem. loge concierge av. culs. Ecr. N° 3025, Fr.-soir

Pris. rapatr. dégag. oblig. milit. dem. pl. chauffeur tous permis. Paris, prov. Ecr. 3067, Fr.-soir.

Veilleuse nuit con. stand. dés. empl. Ecr. Lamabecque, 22, rue de Civry, PA-RIS (10e) stand.

J. fille sér. pour service restaurant chic Mlle PILLON, 38, av. République, Houilles (S.-et-O.).

M. b. présent. parlant angl. franç. ais esp., ital., grec, arabe, av. r. b. réf. ch. place hôtel ou simil. Adres. ou écrire MENNA, 20, rue Pierre-Lescot, Paris.

J.F. st.-dact. ch. empl. ap.-mid. Tél. Ely. 77-64, sam. ent. 16 et 18 h 30.

Institutrice ch. empl. dans maison bourgeoise pour donner des leçons angl., allem., russe, franç. Mme PEUGEOT, 39, rue Singer.

J.F. très b. prés. cherche place vente café-restaurant ou autre. Mme Peanne, 38, r. 5-Diamants-13e

Chef cuisinier cher. place Paris ou prov. b. réf., libre de suite. BERTHET, 27, r. de la Tour, Paris (16e).

Cpte, ch. empl. 3 prs sem. 5e Pontoux, 101, r. Vercingétorix.

Dame b. instruc. et prés. dès. emp. soirée, caissière ou autre. Ecr. P. 15, 29bis, rue Marbeuf, Paris.

Hte 32 a. b. instr. libre vendredi et samedi, cherche travail. Ecr. P.R. N° 2753, France-soir.

Vendeur-étalag. chemiserie cher. emploi. Parcelle, 6966, Ecrire 31, rue Boussingault, Paris 13e

J.F. 33 a. sér. av. enf. sinistrée totale dem. loge concierge. Ecr. Ochin, 22, r. de Picardie, Paris-3e

J. dessinatrice ch. trav. illustr. déco., mode, fantais. Dan-12-82

Secrét. dact. hom. 27 a. ch. situ. stable ch. serv. adj. patron. Ecr. G. Malard, 1, r. Dalloz-13e.

Démobilisé 23 a. ts perm. chauf. mécan. dés. empl. important. Gab.

J.H. 26 a. instr. bacc., exp. direct. pers. ch. sit. stab. Ecr. Vedrenne F., 15, av. Lilas, Villemomble

Metteur au point, essayeurs automatic. désire empl. important et avantageux. BRANBOURGET, 71, rue de la Colonie, à PARIS.

On dem. un réceptionnaire. Se prés. av. réf. parfumerie. PLASSARD, 92, r. du VieuxPont-de-Sèvres, Billancourt. Métro Sembat.

4 France-soir E

On dem. MAGASINIER pr garage, G.G.M., 109 bis, av. Mozart.

Rech. ing. ou techn. tr. capable pour direct. serv. chauff. ventil. études et exéc. S'adres. MOREL, 110, av. de la République av. cv.

Manœuvres gros et petit outillage capable vente magasin réception clientèle, tenue stock. Sérieuses références. DELELIS-FAGNIART, 22, rue Gambetta, Pantin-98

Fabrique épaulettes dem. jeunes gens 25 a. env. pr emballage S'adres. 13, impasse d'Aulnay-11e

Monteuses expérim. en sacs broderie. Ecr. Bourbonneux, 62, r. Passy (16e).

Dém. ch. dact. conn. anglais. Ecr. Pleux Franki, 54, r. Clichy.

Dem. vendeuse et aide-vendeuse maroq. Garçon de mag. sachant coud. et notions méca. Prés. de 18 h. 30 à 19 h. Réf. ex. CADO, 15, r. du Commerce, Paris (15e).

Manufact. Parisien. dem. Mons. Maury, Fabric. 100 ouvr. capab. stimul. Person. connais. statist. Product. préfér. connais. mach. à coudr. Ecr. N° 2.032 SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e q. trans.

Laboratoire scientifique industriel demande jeunes veuves, jeunes indépendantes, de 35 à 40 ans, ayant une certaine instruction, capables d'une grande dextérité manuelle et d'un sens très minutieux. Inutile n'exigeant, à priori, aucune connaissance spéciale. Début Frs. 7.000 par mois. Se présenter : POL, 281, r. St-Honoré

Imp. Sté construct. mécan. rech. 1° Bons PROJETEURS et DESSINATEURS ayt expér. mach. bois ou machines outils.

2° 1 DESSINATEUR petites études mécaniques. S'adr. Mach. Outils BARDET, 4 ter, av. Hoche-8e. Visa 5.899.

ÉBÉNISTES-MONTEURS p. chêne massif et scieurs p. scie circulaire. ELEC. BOIS, 14, r. Popincourt, PARIS, Mo Voltaire.

GARÇON MAGASIN ménage et gourses. Sér. réf. Apprentie vend. Manutentionnaire tric luxe Heury à la Pensée, 5, fg St-Honoré

On demande : bons bobiniers et contremaît. réparation moteurs électriques. Ets Stenneler, 30, av. Elysée-Reclus, Pierrefitte (Seine) PLAine 24-84

S.E.T.A.M.A.N., 233, r. du Fg-St-Honoré (8e) ch. débutant 16 ans, pr petits trav. et courses Présenté par parents

Dem. J. H. 16 a. prés. par parents p. m'accomp. sur foires et marchés banj. Se prés. lundi 2-6 h. Legal, 11, pl. Adolp.-Chérioux 15e

Dem. manœuv. et jne homme pr trav. divers REX, 10, r. Chardonnerets-Cosully. Tél. POM. 07-92

● *Bureau*

EMPLOYÉS aux ÉCRITURES H. ou F. demandés, bonne instruction. Se présenter, sauf samedi, C.C.C.A., 9, r. de Liège, PARIS.

THOMS.-HOUSTON 75, av. Simon-Bolivar-19e, cherche AIDE-COMPTAB. pour Journal de Vente

EMPLOYÉE au courant tenue fiches magasin. Service médical. CANTINE, COOPERATIVE.

TRANSPORTS HENRI WALTBAUM dem. une sténo-dactylo expér. et employée au courant transports. Ne pas se présenter, écr. av. réf. 49, r. M.-Dormoy-18e

DACT.-FACTURIÈRE ou STÉNO début. ALDE-MAGAS, rembal. petite colle, sachant conduire. Sprés. Labo Lavril, 13, r. Pécjet-15e

Entreprise travaux publics recherche jeune collaborat. bonne instruction, travail sureau. Prés ayant eu rapports avec administration pour exécution et règlements chantiers.

Dem. jne dactylo pour faire débarch. Ecr. ABC, 31, av. Opéra.

Sténo-dactylo capab. secrétariat demandée, situat. d'av. Ecrire SABLA, 1, cité Paradis, PARIS.

Deman. sténo-dact. conn. anglais pour Paris et Amériques. S.L.R., 11, r. Censier, PARIS (Ve).

J. F. AIDE-COMPTABLE ou EMPLOYÉE ECRITURES pr MAGENTA, 80, bd Sébastopol (3e).

Demande bonne sténo-dactylo débutante. 5, rue Biscornet, Paris 12e

Sténos-dactylos et dactylos capde prêt. dom. région Maisons-Alfort, Créteil, Alfortville, Charenton, St-Maur. Ne pas se présenter sans références. Ecrire : Mme DESSIMOZ, 15 bis, rue Marignan, PARIS.

STÉNO-DACT. expérimentée Ecr. en indiq. prétent. Stylo BAYARD, 31, r. d. Cordelières-13e

Employé aux écrit. libre de suite l'emploi stable. Ecr. ou se prés. O.S.F., 29, bd des Italiens, Paris-2e

Tr. bonne secrét. sténo-dact. désirant stabilit. attachant responsab. dem. Ecole Nationale Application Tabacs, 2, av. d'Orsay-7e.

Imp. Soc. recherche 1° tr. b. st.-dact., 2° dact. facturière, 3° dessinateur(trice) étude et calquage 40 h. par semaine en 5 jours. Cantine. Se présenter Sté Fse GARDY, 32, rue Chardon-Lagache, PARIS-16e.

TENEURS de LIVRES h. ou f. dem. par Mme Hachette habit. calcul simple b. chiffrage (cant.). Se prés. du lundi au vendredi : 9, rue Stanislas-6e. Mo Notre-Dame-des-Champs. (Visa Ne 1.360.503).

Cherch. Mécanographe exper. sur Burroughs TOLLU, 4 bis, rue Boujol, PARIS (1er arrondissem.)

Recherche très bonne SECRÉTAIRE Sténo-Dactylo ayant notions comptentieux. Ne pas se présenter. Ecrire seulement : T.S., 11, r. Caumartin, PARIS (9e).

Maison tissus ch. St.-Dact. expérimentée très rapide connaiss. bien anglais et export. Ecr. av. références : MESS, 56, rue Rodier

Bonne sténo-dactylo exper. libre ste demandée par Ets A.D.T., 45, rue Turbigo, PARIS (3e arr.)

Sté comile ch. Sténo-Dactylo connaissant parf. anglais p. secrét. CE. Ecrire 59, rue Pasquier (8e)

On dem. J.F. bonne aide-comptable, si possible Sténo-Dactylo. ANTIFRICTION MODERNE, 2 ter, rue Degui gnand, Paris-17e.

Mécanicien de Précision demande

1 AGENT de PRODUCTION

1 AIDE-COMPTABLE

1 EMPLOYÉ AUX ECRITURES

ayant notions comptabilité entre 20 et 30 ans. Se présenter lundi matin et à 12 heures : 34, avenue du Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS.

On demande BONNE

STENO - DACTYLO

S'adress. Editions LAJEUNESSE, 14, r. Turbigo, de 14 à 18 h.

RECHERCHE URGENT

1 STENO-DACTYLO

expérim., libre suite, pour emploi stable. Bien rémunéré. Se présenter le matin seulement : Ets ARGAUD, 181, r. Lafayette-10e.

Groupement d'Achat demande : 1 SECRÉTAIRE-COMPTABLE 2 STÉNOS-DACTYLOS 1 RÉCEPTIONNAIRE. 40 heures, 5 jours. Cantine. Se présenter 7, r. 29, rue d'Amsterdam-8e

H. ou F. aide-comptable ou tenheur livres pr calcul prix revient pales. Atelier 44, r. H.-Barbusse. Les Lilas (M° Mairie Lilas).

Dactylo, comptable exp. réf. Broder., 36, rue Dussoubs, M° Réaumur

DEMANDE STÉNO-DACTYLO sérieuse. Bs appoint. MOULY, 66, rue Réaumur. CEN. 68-28

STÉNO-DACTYL., Lib. de suite demand. p. offic. ministériel Téléph. le matin RIChelieu 83-35

● *Couture, mode, confect.*

Dem. pour conf bonnet. et tric. 4 mécan. surj. ras. et piqueuses 2 bobin. Bon sal. et primes. Ets Guillemin, 8, rue du Saussaie, 2e

Dem. bonnes tunévi euses. Y. ROLLAND, 6, r. du Hanovre-2e

Posine, 15, r. Dussoubs dem. mécanicienne p. mach. au moteur

CRÉATION - COUTURE 41, boulevard Haussmann demande pour Manteaux, Tailleurs, Imperméables, très bon couteur modeliste désirant se faire situation d'avenir. Sérieuses réf. exigées. Se présenter entre 17 heures et 18 heures 30

COUPEUR MODELISTE PREMIÈRE FLOU

ET sont demandés pour Marseille. Très belle situation d'avenir, très bon traitement. Il faut grande habitude maison de luxe couture création et références. BARDIN 31, r. Saint-Ferréol, MARSEILLE

Couturières flou ou tissus maillés pour atel. ou domic. Se présenter 20, r. Château-Landon

Chef atelier confect. luxe vêtem. dames maille et flou. Sachant établir patrons, 20, rue de Château-Landon (2e étage)

Très bon coupeur pour imperméable est demandé. Se présenter avec références chez Eliz. Renfer, 5, avenue de la République, Paris

Dem. mécaniciennes pr atel. confect., D 2 dédoubleuses, 1 garç. courses assur. netioy. 11 b. r. Bachaumont-2e

On dem. bon coupeur confection homme cap. dirig. atelier Alger. Ecr. Moraly, 11, r. Pont-Louis-Philippe 4e arr. avec référ. et prétentions

Fourreur dem. mécanicienne sach doubl. S'ad. 1, r. Dulong. Me Rome

On dem. coupeuse modéliste cap bon. réf., pr diriger atel. confect., Alger. Ecr. av. prétent. Moraly, 11, r. Pont-Louis-Philippe-4e

MÉCAN. mant. enf. se prés. Jema, 66, av. V. Hugo

Bon. mécanicien, fourrure trav. as. tre année. Prix max. Alexandre, 376, r. St-Honoré 1er

On dem. COUPEUR p. imperméab., pluie et sport. PARIS 11e, 68, rue Saint-Sabin.

Première atelier haute couture capable exécution et création modèles, ayant clientèle pour collaboration maison établie. Ecrire F. SAMAIN, 130, r. Tocqueville, qui transmettra.

Dem. cuv. mécanicien doubleuse de l'année pr Fourrure Tompa, 22, rue de Chartres, Neuilly-S.

Mécanicienne conf. veston manteaux garçon. Trav. domic Confection Erard, 11, r. Erard-12e.

Cherchons seconde main qualifiée et coupeuse si possible. Conditions travail agréables. Téléphoner le matin : KLEBER 41-54.

Dame ch. bnes mécaniciennes fais. pièces seule et apprentie. Modelja, 7, pas. Violet-10e

Mannequins 42, taille 1 m. 68 avec références couturier. Se présenter 2, rue Greuguignand, Paris-17e.

Mécanique de Précision demande

1 AGENT de PRODUCTION

1 AIDE-COMPTABLE

1 EMPLOYÉ AUX ECRITURES

ayant notions comptabilité entre 20 et 30 ans. Se présenter lundi matin et à 12 heures : 34, avenue du Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS.

On DEMANDE BONNE

STENO - DACTYLO

S'adress. Editions LAJEUNESSE, 14, r. Turbigo, de 14 à 18 h.

RECHERCHE URGENT

1 STENO-DACTYLO

expérim., libre suite, pour emploi stable. Bien rémunéré. Se présenter le matin seulement : Ets ARGAUD, 181, r. Lafayette-10e.

Groupement d'Achat demande : 1 SÉCRÉTAIRE-COMPTABLE 2 STÉNOS-DACTYLOS 1 RÉCEPTIONNAIRE. 40 heures, 5 jours. Cantine. Se présenter 7, r. 29, rue d'Amsterdam-8e

H. ou F. aide-comptable ou tenheur livres pr calcul prix revient pales. Atelier 44, r. H.-Barbusse. Les Lilas (M° Mairie Lilas).

Dactylo, comptable exp. réf. Broder., 36, rue Dussoubs, M° Réaumur

DEMANDE STÉNO-DACTYLO sérieuse. Bs appoint. MOULY, 66, rue Réaumur. CEN. 68-28

STÉNO-DACTYL., Lib. de suite demand. p. offic. ministériel Téléph. le matin RIChelieu 83-35

On dem. coupeuse modéliste cap bon. réf., pr diriger atel. confect., Alger. Ecr. av. prétent. Moraly, 11, r. Pont-Louis-Philippe-4e

MÉCAN. mant. enf. se prés. Jema, 66, av. V. Hugo

Bon. mécanicien, fourrure trav. as. tre année. Prix max. Alexandre, 376, r. St-Honoré 1er

On dem. COUPEUR p. imperméab., pluie et sport. PARIS 11e, 68, rue Saint-Sabin.

Première atelier haute couture capable exécution et création modèles, ayant clientèle pour collaboration maison établie. Ecrire F. SAMAIN, 130, r. Tocqueville, qui transmettra.

Dem. cuv. mécanicien doubleuse de l'année pr Fourrure Tompa, 22, rue de Chartres, Neuilly-S.

Mécanicienne conf. veston manteaux garçon. Trav. domic Confection Erard, 11, r. Erard-12e.

Cherchons seconde main qualifiée et coupeuse si possible. Conditions travail agréables. Téléphoner le matin : KLEBER 41-54.

Dame ch. bnes mécaniciennes fais. pièces seule et apprentie. Modelja, 7, pas. Violet-10e

Mannequins 42, taille 1 m. 68 avec références couturier. Se présenter 2, rue Greuguignand, Paris-17e.

Mécanique de Précision demande

1 AGENT de PRODUCTION

1 AIDE-COMPTABLE

1 EMPLOYÉ AUX ECRITURES

ayant notions comptabilité entre 20 et 30 ans. Se présenter lundi matin et à 12 heures : 34, avenue du Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS.

On DEMANDE BONNE

STENO - DACTYLO

S'adress. Editions LAJEUNESSE, 14, r. Turbigo, de 14 à 18 h.

RECHERCHE URGENT

1 STENO-DACTYLO

expérim., libre suite, pour emploi stable. Bien rémunéré. Se présenter le matin seulement : Ets ARGAUD, 181, r. Lafayette-10e.

Groupement d'Achat demande : 1 SÉCRÉTAIRE-COMPTABLE 2 STÉNOS-DACTYLOS 1 RÉCEPTIONNAIRE. 40 heures, 5 jours. Cantine. Se présenter 7, r. 29, rue d'Amsterdam-8e

H. ou F. aide-comptable ou tenheur livres pr calcul prix revient pales. Atelier 44, r. H.-Barbusse. Les Lilas (M° Mairie Lilas).

Dactylo, comptable exp. réf. Broder., 36, rue Dussoubs, M° Réaumur

DEMANDE STÉNO-DACTYLO sérieuse. Bs appoint. MOULY, 66, rue Réaumur. CEN. 68-28

STÉNO-DACTYL., Lib. de suite demand. p. offic. ministériel Téléph. le matin RIChelieu 83-35

DACTYLO pour bureau
REGLEURS FABRICAT. s/Tours
BOBINIERES parallèles
O.S. MONTEURS profes. spéc.
O.S. TOURS moteurs plats
O.S. POLISSAGE PARAL-
O.S. REPAR ateurs moteurs
électriques.

Salaires progressifs.
S'adr. OUTILLAGE VAL D'OR, 15, aven. Gallieni, BAGNOLET, le matin, de 9 à 11 h. ; Visa A. 4.4.75, SI.MO, Mairie Puteaux

PROCÉDÉS MINERVA, 9, bd de Levallois, NEUILLY-sur-SEINE (pont Bineau) demandent : Tourneurs professionnels.

SOUDEURS AUTOGÈNE H. ou F. bon salaire. Se présenter 26, r. Vergniaud, LEVALLOIS

Demande bon motoriste 36, av. J. Jaurès, Pavillons, Raincy 16-68

● *Représentants*

H. et F. p. v. particuliers introd. administ. vente cadeaux gros p. 9-12 h. R. André 17, r. J.-Guesde, Montreuil-as-S. Autob. 118

Cherc. REPRÉSENT. bien introd. pour vente articles de ménage, r. Chanez (fond cour) Mo Pte-Auteuil

On demande HOMMES et FEMMES p. représentation faciles. Gros bénéfices. ENTREPOT MERLIN, 9, rue Labédoyère, LE HAVRE (Visa 3199)

SOCIÉTÉ VINS EN GROS expéd. direct. Propriété dem. représentants spécialité pour province préfér. avec voiture. Ecr. 1re lettre : LEROUX, Boîte postale 47-09, PARIS (9e arrond.).

Dem. représent. très actif à la clientèle industrielle pr appareils extincteurs et matériel d'incendie Ecr. B. postale 146, 9e arrond (Rue Hippolyte-Lebas)

On demande représentants pour visiter librairies. S'adresser : EDITIONS DU TEMPS PRESENT, 12, rue Lagrange, PARIS.

Imprimerie, aff. nouvel. recher. 1 Ch. représentant, présenté 10 rue Jules-Valiès, 11e (17 à 19 h.)

Pour visiter commerçants Paris-Banlieue recherchons DAMES actives, bien tenue présentation et parlant bien. Fixe + gros comm. Ecr. de 9 à 12 h. et 14 à 17 h. G.E.F. 26, rue Clavel, PARIS (19e arrondissem.)

Dem. représ. tr. introd. cafés, rest. Ecr. Visa N° 3.044, Havas, 10, r. Haussaire Enghien q. tra.

Sté distrib. cherch. représ. introd. client. bar, café, vte apéool. Paris-banlieue. Urgent. Ecr. Du Bois, 78, rue Pasteur, NEUILLY (Seine).

CABINET IMMOBILIER demande DÉMARCH. NÉGOCIAT., actifs, sér. réf. Ecr. sect. Pouji, 43, boul. Haussmann, 9e, de 14 à 16 h.

Couturs vins liqu. 10 à 12 h. et 14 à 16 h. Debache, 43, r. du Cairo

Demandons représent. introd. droguistes couleurs lavoirs Ardex, réf. détaillées à Mme Ardex, 8, rue Bernard, PARIS (10e arrond.)

Rech. pr Oise et Seine-et-Oise représ. produits parfumerie connus. Vantouroux, 34, Gde-Pl., Lille

Maison Bercy accepte Représentation articles ameublement. BLANCHET, 12, r. Auber, 16 à 17 h.

Dem courtiers Publ. Ne pas se pr. Ecr. Prospubli, 37, r. Pyrén